

Congreso Mundial
MEXICO



24 al 28 de Julio

BULLETIN
DOCUMENTS
sur le
8^o CONGRES
de la
**CONFEDERATION
LASALLIENNE**

célébré à

MEXICO

Juillet 1984

Responsable pour l'Institut

F. Léonard Leduc, Secrétaire Général

Responsable légal

F. Umberto Marcato

Directeur du Bulletin

F. Manuel Olivé

Assesseur artistique

F. Roberto Roberti

Photos

F. Baul Valades, Dr. Cristóbal Colón

F. Roberto Flores, Assesseur du Mexique



CONGRESO MUNDIAL LASALLISTA

De la Salle

INVITA

a reflexionar sobre

LA FRATERNIDAD
LA FE
EL SERVICIO

PRESENTATION

Le Frère Supérieur écrit:

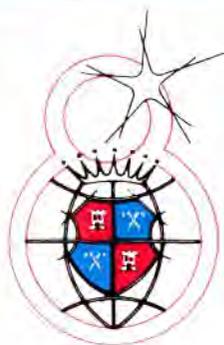
Dans mon intervention finale, j'ai analysé et souligné le progrès constant qui a été constaté au cours des quatre derniers Congrès mondiaux en ce qui concerne le passage d'une mentalité toute nostalgique parce que tournée encore vers un passé révolu, à une mentalité plus dynamique toute prête à accepter le défi du monde actuel comme à affronter les éventualités du futur dans la vie de nos associations. Progrès bien mis en évidence par l'enthousiaste et massive participation des jeunes à la préparation du Congrès, auquel je viens de faire allusion.

Nous ne voulons pas déprécier pour autant la précieuse collaboration des aînés, plus mûrs et plus expérimentés. Il est urgent et intéressant au plus haut point, qu'un dialogue actif s'établisse entre jeunes et plus âgés, afin d'assurer une rénovation constante et un réalisme plus dynamique au sein de ces associations qui leur fournissent de nouvelles possibilités d'action.

Un Congrès n'a pas de raison d'être en soi, s'il n'est pas l'occasion extraordinaire d'un échange d'expériences et d'idées qui puisse stimuler et inspirer les différents participants. Il suppose un mouvement, une vie active: c'est un facteur qui engendre et développe les énergies.

Chaque Congrès mondial est devenu comme un jalon qui marque et oriente vers de nouvelles étapes dans le cheminement des associations qui se disent Lasalliennes et qui veulent assimiler et mieux réaliser un peu tout ce que ce nom signifie. Le mouvement lasallien des laïcs est aujourd'hui une réalité en expansion, promesse d'autres objectifs qui donneront plus de profondeur et d'extension à notre action évangélisatrice dans le vaste champ de notre mission apostolique multiforme. Maîtres, parents, anciens et grands élèves, toujours plus nombreux, nous disent chaque jour et de plus en plus fort, que là où ils se sentent poussés et appuyés avec décision, l'inspiration et la force du message lasallien dépassent largement les limites strictes de notre «fraternité». Ils attendent de nous appui, lumière et dévouement pour mettre au jour et faire croître une grande oeuvre évangélisatrice et sociale. Le Congrès de Mexico a été l'occasion privilégiée de faire sentir et de proclamer devant le Monde cette foi et cette espérance.

(Circulaire du Frère Supérieur,
Noël 1984)



CONGRESO MUNDIAL

WORLD CONGRESS

CONGRES MONDIAL



Vue aérienne du Collège Cristobal Colon.

LE SIEGE DU 8^e CONGRES MONDIAL

Le Collège Cristobal Colon est reconnu comme l'un des plus prestigieux du Mexique: situation géographique favorable, en dehors de la ville, jouissant de l'espace voulu pour son extension en bâtiments, en aires de stationnement.

Une carte d'orientation était cependant nécessaire à tout nouveau venu. Les bâtiments scolaires, uniques en leur genre, sont groupés autour de trois points, correspondants aux lieux de rassemblement communs: chapelle, amphithéâtre, gymnase. Tout autour de ces points-clés, gravitent à la façon de satellites, les locaux scolaires de forme hexagonale, d'un étage ou deux, reliés entre eux par des corridors extérieurs protégés par une toiture. Avec quelque peu d'imagination, on pourrait comparer cet ensemble à une équation géante d'une formule de chimie organique. Les salles de classe, disposées

en alvéoles ont l'avantage d'être bien éclairées et possèdent un cachet d'intimité, de calme propice à l'étude. La disposition des locaux évoque le climat d'une ruche.

Le Congrès a donc pu bénéficier au maximum de ces avantages: la partie réservée à l'Administration convenait fort bien aux locaux pour la réception et ses services annexes: bureaux d'accueil, de renseignements, de diffusion, de mécanographie, de change, de vente de souvenirs.

Que dire des personnes préposées à ces tâches: Admettons que certaines d'entre elles, par leur office au Collège, étaient comme rodées à ces tâches; mais ces quelques dizaines de Jeunes attachés à divers fonctions et services portaient sur leur insigne d'identification: ... Elève, classe de... Quelle perfection dans leur service! Doit-on supposer

LE GYMNASE
VASTE ET FONCTIONNEL
CONSTRUIT EN UN TEMPS RECORD
ETAIT INAUGURE
COMME SIEGE DU CONGRES:

Le Frère Supérieur inaugure le gymnase (où se tiendront les assemblées générales).



qu'ils aient eu une formation spéciale à cet effet? Sûrement, il est des choses qui ne s'improvisent pas. Un but premier les animait et donnait un raffinement de politesse, de distinction et de grande courtoisie à leur travail: servir avec un maximum d'efficacité. Un Congressiste semblait-il s'interroger, immédiatement une aide s'offrait à lui, comme spontanément, pour lui donner le renseignement désiré et dans la langue de l'hôte. (Chaque macaron portant un indicatif des langues parlées, ce qui facilitait de beaucoup les contacts).

Le Gymnase, pas complètement terminé cependant, servait de lieu général pour les rencontres. C'était du deux en un, on pourrait même dire, du trois.

La partie avant, sur la face latérale, pouvait accueillir facilement les Congressistes comme salle d'attente, la mezzanine au-dessus fut utilisée par les chorales. Une moitié du Gymnase, celle de l'avant, frontale, a servi de salle de réunions pour les plénières et les offices religieux. La partie arrière avait été aménagée comme salle pour les repas.

Les nombreux locaux de classe furent bien employés: service de premiers soins, coordination des cafétérias dans les couloirs avant les réunions de groupes, exposition de documentation venue de différents pays et, surtout, les quelque quarante «tables rondes» qui occupaient autant de locaux, pour les échanges entre Congressistes.

Vue d'ensemble du gymnase.





Séance d'ouverture du Congrès.



Debout, le F. Roberto Flores, assesseur de la Fédération mexicaine.



Le F. Jean-Paul (à gauche) qui a fait la chronique du Congrès et le F. Salvador Pérez (à droite) qui a animé la messe de clôture à la basilique de la Guadalupe.

Entrée des drapeaux des pays participant au Congrès.

LE CONGRES (EN CHIFFRES)

Il y eut 1200 congressistes, de 28 nations différentes.

Les 34% avaient moins de 25 ans (environ 400 jeunes congressistes).

Plus de 2000 personnes ont collaboré à la préparation du Congrès de Mexico.

50 groupes de travail ont fait l'étude du thème.

Le F. Supérieur général et ses six Conseillers ont assisté au Congrès.

9 postulants ont pris l'habit des

Frères.

Plus de 500 congressistes ont été logés dans des familles lasalliennes de Mexico.

Aucun d'eux n'est arrivé par avion sans se voir pris en charge par la Commission d'accueil.

Il est impossible d'avancer un chiffre pour le nombre de participants à la messe de clôture en la basilique de Notre-Dame de Guadalupe...

Offrande de fleurs au Fondateur, une initiative des Dames lasalliennes du Mexique.





Les FF. Ronaldo Henderson et Guilebaldo Orozco, Visiteurs des deux districts du Mexique (Sud et Nord).

lasallista



OUVERTURE DU CONGRES

Ce fut avec une grande simplicité que se fit l'ouverture du Congrès. BIENVENUE - BIENVENIDA - WELCOME apparaissaient sous différentes formes: banderoles, affiches. Chaque Congressiste trouva dans la documentation mise à sa disposition une lettre de bienvenue émanant du Secrétariat du Tourisme de la République du Mexique:

«Que ce Congrès soit un succès; que votre séjour parmi nous vous soit agréable par la diversité des attractions naturelles et culturelles de notre Pays, comme par l'hospitalité de ses gens...».

Une délicate attention de nos hôtes: une élégante carte portait, écrit à la main, un message de la part des Jeunes de l'ULSA (université Lasallienne) de Mexico:

«Nous espérons que votre séjour dans notre pays sera plus qu'un moment... une expérience magnifique et de grande durée...».

Au podium d'honneur, le Supérieur Général accompagné des Membres du Conseil de la Confédération Lasallienne Mondiale. Cependant, on devinait l'intention des dirigeants que saint Jean Baptiste de La Salle soit considéré comme le tout premier hôte accueillant les congressistes. En effet, un grand tableau, orné de fleurs et de verdure, mettait notre Saint bien en évidence, comme devant présider les travaux du Congrès.

LES JOURNEES DU CONGRES

- ★ La Fédération Mexicaine a accepté la responsabilité de l'animation de la Première Journée.
- ★ Les Frères Visiteurs de RELAL ont animé la deuxième Journée.
- ★ La Jeunesse Lasallienne présente au Congrès a animé la Troisième Journée.
- ★ La Confédération Lasallienne Mondiale assura les sessions d'ouverture et de clôture du Congrès de Mexico.

La table de la présidence du Congrès au moment de l'ouverture.



Un moment de détente entre deux séances.





Vue d'ensemble d'une séance générale du Congrès.

OUVERTURE DU CONGRES

Le Docteur Claudio Andreoli, Président, prononce le discours d'ouverture.

Discours du Dr. Claudio Andreoli (extraits)

Nous, les Lasalliens des années 80, nous nous réunissons à Mexico, en ce VIII^e Congrès Mondial, pour réaffirmer la fidélité à notre vocation de Baptisés, pour confirmer notre fidélité à l'Eglise, à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, auxquels nous attache la même disponibilité au projet éducatif de St. Jean-Baptiste de La Salle.

Le Congrès de Mexico veut être un moment de réflexion sur le chemin parcouru; l'occasion pour le présenter aux Frères, pour les inviter à une plus effective collaboration. La Vierge de Guadalupe guidera nos travaux pour qu'à chaque instant priorité soit donnée au bien de l'Eglise, de l'Institut lasallien, de notre perfectionnement de Laïcs catholiques.

Les années précédentes ont vu l'évolution de notre Confédération; années qui ont vu la naissance de nombreux groupes de Jeunes qui ont réussi à organiser trois Rencontres Internationales, deux continentales et d'innombrables nationales ou locales. Le sérieux de ces rencontres de jeunes nous stimule à poursuivre la promotion de ces groupes.

Il y a des Associations qui ont déjà fêté cinquante et même cent ans d'existence. Sous l'influence de Présidents éclairés et zélés, nous constatons un changement de qualité qui intéresse beaucoup de ces Associations.

Je me permets d'inviter les Frères à prendre conscience d'un tel changement évident, mais passé souvent inaperçu. Si les Associations maintiennent des activités de type récréatif qui servent à cimenter l'amitié, elles visent en priorité à l'engagement social et chrétien des nouvelles Associations Lasalliennes.

★

Si, parfois, l'évolution de ces Associations lasalliennes est lente, le changement de mentalité des Frères, indispensable, est aussi très lent.

Je voudrais signaler la naissance en ces 4 dernières années, de groupes de Jeunes et d'Associations lasalliennes dans un pays de l'Afrique centrale. L'initiative de quelques Frères européens a été suffisante pour créer du néant l'enthousiasme et l'esprit lasallien. Quand les Frères animent les Jeunes, la réponse est toujours rapide et efficace. Et je pense que cela est valable pour tous nos centres lasalliens.

★





J'ai fait référence dans mon discours à de nombreuses activités qui engagent beaucoup de Lasalliens en dehors de l'école; mais il reste toujours clair que l'Institut Lasallien est le domaine privilégié pour l'engagement prioritaire de nos Associations. Nos lasalliens peuvent y accomplir diverses fonctions d'enseignement, d'animation, d'administration, de direction même, là où les Frères, faute de personnel, devraient abandonner.

★

Il est vrai que dans ces dernières années on enregistre une certaine reprise des vocations consacrées; mais il reste aussi vrai que la crise vocationnelle a créé des vides nombreux; si on y ajoute l'âge, toujours plus avancé en moyenne, des Frères, voilà que nous sommes devant un problème angoissant pour bon nombre d'institutions lasalliennes, qui peuvent être sauvées quant à leur esprit lasallien, si les Frères s'engagent dans la formation des Lasalliens laïcs «choisis» qui puissent éventuellement les remplacer.

★

Les chapitres de District sont des occasions privilégiées pour proposer des comportements à appliquer dans les Communautés en relation avec les Associations. Le seul fait d'avoir discuté au sein du Chapitre, ou même du Conseil de District, les modalités spécifiques des relations Communauté-Association serait pour tous, Frères et Lasalliens, un encouragement décisif, pour la collaboration mutuelle qui ne peut porter que d'excellents fruits.

★

Messe d'ouverture

La messe d'ouverture a été présidée par Son Excellence le Délégué apostolique au Mexique. Les 18 concélébrants étaient tous d'anciens élèves des Frères.

Dans son homélie, le Délégué apostolique a parlé de la force de l'école chrétienne et de la contribution de l'école lasallienne à l'évangélisation du monde. Il a invité les congressistes à concrétiser leur fidélité à l'Eglise par le service fraternel dans leurs milieux respectifs.

La procession des offrandes était formée des représentants de toute la Famille lasallienne venue au Congrès: Frères, élèves anciens et actuels, pères et mères, professeurs laïcs... La chorale de la basilique de la Guadalupe (les petits chanteurs sont tous élèves des Frères et accompagnent les offices liturgiques de la basilique) a interprété les chants de la messe avec une piété et un art remarquables.

Son Excellence le Délégué apostolique au Mexique salue le F. Supérieur et le Conseil général.



LES REUNIONS PLENIERES

Chaque matin, nous nous retrouvions sur la grand'place donnant accès au gymnase. C'était un temps de rencontres laissé à la discrétion de chacun, rencontres anciennes, rencontres nouvelles créées au fur et à mesure des contacts enrichissants de langue, de culture, de pays.

Chaque début des séances plénières a été marqué par un moment de calme: une musique religieuse appropriée établissait progressivement le silence... et la formule bien connue des Anciens: «Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu» nous plongeait dans un climat de surnaturel.

Avec foi et piété, ardeur même, nous chantions l'hymne du Congrès. Paroles et musique du Frère Pascual Lopez, Provincial du Vénézuéla. Quelques lignes seulement, pour nous mettre dans l'ambiance de fraternité du Congrès.

Chacun écoute attentivement l'explication de ce thème sous les aspects cités plus haut. Puis vint, si on peut dire ainsi, la pratique... En un chant de masse, les mains unies les unes aux autres, une ronde se forma dans le grand gymnase, cette farandole à la fois populaire et religieuse manifestait ouvertement notre foi en la fraternité.

HYMNE

Paroles et musique:
F. Pascual López de Pariza

HERMANOS

1. Brillaba el sol ayer y brilla hoy.
El gozo del encuentro nos alienta.
Y toda la esperanza que nos brinda la unión,
Será prenda de amor.

Brillaba el sol ayer y brilla hoy:
Estrella fulgurante de La Salle,
Que alumbra nuestra ruta de fe y fraternidad.
De entrega y de servicio a los hermanos.

Coro:

Hermanos de todos los pueblos.
Hermanos de todo lugar.
Hermanos que sufren y lloran,
Y tejen el mismo ideal.

Hermanos de todos los días.
Hermanos con ansias de amar.
Hermanos que viven la dicha
De dar su vida a los demás.

LA FRATERNITE, UNE SEMENCE DANS LE COEUR DE CHAQUE HOMME

• Du mot FRERE dérivent d'autres mots: FRATERNITE, CONFRERIE... Ces synonymes sont venus, par des chemins différents, se fixer dans notre langue, mais une chose est certaine: ils n'ont pas toujours signifié une vitalité. On parle de guerres FRATRICIDES, de FRERES DE LA COTE (flibustiers)... Pourquoi faut-il que l'homme déforme le sens primitif des choses et aboutisse à des mots privés de substance, contaminés? Qui peut admettre qu'il y ait une FRATERNITE dans le crime, dans la vengeance...?

• Il n'est pas difficile de parvenir à ce constat: être FRERE ou instaurer la FRATERNITE à partir des moyens employés par l'humanité au long de toute son histoire? Une longue suite d'échecs. Parler d'une commune nature au niveau ontologique ne va pas loin: n'y a-t-il pas des races que l'on considère encore comme inférieures? Si l'on parle de consanguinité: que n'a-t-on entendu parler de guerres FRATRICIDES? Même si on invoque l'affinité sociale: les hommes sont-ils vraiment des FRERES les uns pour les autres? Ne dit-on pas: «L'homme est un loup pour l'homme»?

Allons encore plus loin. Si vraiment la convivialité entre les hommes est impossible, ne devrions-nous pas aboutir à cette conclusion déconcertante: l'histoire de l'homme est le jouet du hasard, l'être humain est à la merci de forces obscures, l'espoir n'a pas de sens, la fuite et le mythe constituent pour le projet humain un refuge inutile.

• Il n'y a pas de possibilité de rédemption totale dans les limites de l'espace et du temps humains. Nous avons besoin d'un temps et d'un espace dotés de possibilité vitale. Or Dieu s'est fait présent dans la vie de l'homme. Le croyant tient ce fait comme l'indispensable prémisses à une évolution correcte de son avenir. Par ce mode de présence divine, Yahvé Dieu rend à l'espace et au temps humains la fécondité qu'ils avaient perdue depuis l'Eden. Seuls l'espace et le temps de Dieu engendrent la vie. C'est pour cela qu'une FRATERNITE recherchée dans le seul cadre des paramètres humains est condamnée à l'échec.



• En Jésus, Yahvé se fait comme l'un d'entre nous. La splendeur de toutes les virtualités FRATERNELLES, jusque dans leurs plus menus détails, brille dans le Nouveau Testament. Il y a deux moments importants:

- 1) Quand et de quelle manière quelqu'un peut-il être appelé FRERE de Jésus?
- 2) A quel moment Jésus appelle-t-il les hommes «mes FRERES»?

• Pour accéder au premier niveau: a) celui qui veut être FRERE de Jésus doit croire en Lui; b) il doit être disposé à accomplir la volonté de son Père (Mt 12:50); c) il doit apprendre à accepter les personnes (Mt 12:30); d) qu'il considère également que l'activité FRATERNELLE est supérieure à la normale (Mt 5:21-48); e) lorsque mon FRERE pêche, il y a moyen de recourir à la correction FRATERNELLE (Mt 18:15).

• Le second niveau n'est atteint qu'ensuite. Jésus pose les fondements définitifs de la FRATERNITE. De même que les FRERES ont leur commune origine dans leurs parents, ainsi les chrétiens ont un même Père (Jn 20:17) et une commune mère (Jn 19:26). Ainsi s'instaure une possibilité réelle de former la famille humaine. Lorsque le Seigneur Jésus ressuscite, le terrain est tout préparé: la nature humaine réformée par sa mort et résurrection. «En mourant, il a détruit notre mort; et en ressuscitant, il a rénové notre vie».

• Abordons un dernier point: Quel peut être l'apport de saint Jean-Baptiste de La Salle dans nos interrogations sur la FRATERNITE? Après avoir eu recours, même brièvement, à la sainte Ecriture, on pourrait se demander: que peut ajouter un être humain à l'Evangile? rien? Saint Paul affirme: «Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ» (Col 1:24) Qu'y manquait-il donc?

L'Apôtre fait allusion à l'accomplissement d'une action rédemptrice subsidiaire basée sur la liberté que possède l'homme d'accepter ou non le message de Jésus-Christ pour que Son règne s'instaure, et l'obligation qui s'impose à lui (s'il accepte ce message) de combattre le mal qui réside en l'homme même. Ce climat de liberté de l'homme établit une situation vraiment exceptionnelle: le règne de l'homme est le règne de Dieu, mais le règne de Dieu est le fruit d'une conquête. Rien n'est donné. Il revient à chaque homme d'y apporter sa quote-part.

• La Salle se présente ainsi comme le porteur d'un message de FRATERNITE. Il le fait de façon originale. Pour lui, la FRATERNITE est possible si le groupe humain est fort. La force du groupe se trouve dans ce qu'il appelle la COMMUNAUTE. Il fait ainsi de ces deux réalités quelque chose de vivant. Nous pourrions résumer comme suit la pensée de La Salle sur la FRATERNITE: il voit la force de son groupe dans la possibilité d'une FRATERNITE permanente; cette FRATERNITE, cependant, doit être vécue dans un environnement concret; pour lui, cet environnement concret est la COMMUNAUTE; la COMMUNAUTE EST LE LIEU DE LA FRATERNITE; il y a FRATERNITE dans la mesure où il y a COMMUNAUTE.

• Une autre remarque essentielle: la pensée de La Salle est à l'oeuvre dans la société depuis trois siècles déjà, l'horizon initial s'est élargi. Pourtant ses écrits parlent encore aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. La doctrine de La Salle sur la FRATERNITE débordé la communauté religieuse des FRERES consacrés et embrasse tous les genres de communautés humaines où l'on travaille à l'instauration du Règne de Dieu.

LES TABLES RONDES OU ECHANGES EN GROUPES

Voir les CONCLUSIONS dans ce Bulletin. Après avoir écouté un commentaire sur le thème du jour, les Congressistes prenaient un moment de répit, une pause-café, comme cela a lieu dans les grandes réunions.

Puis nous nous dirigeons au local assigné pour une «table ronde», un échange de réflexions. Je ne ferai que signaler ce qui s'est passé dans le groupe qui était le mien. On peut supposer qu'il y ait eu similitude dans les autres.

Notre groupe de 18 membres comprenait des hommes dans la force de l'âge, détenant des responsabilités importantes en leurs professions, deux représentaient le groupement Pères de Famille, trois Mères de Famille, deux F.E.C., six jeunes encore aux études secondaires ou universitaires. Chacun donnait simplement ses impressions sur le thème du jour. Les jeunes témoignèrent des actes de foi qu'ils avaient accomplis dans leurs milieux respectifs, des engagements pris en faveur des pauvres, des non-pratiquants, des marginaux. La plus âgée de notre groupe, la maman d'un F.E.C. de Mexico, affirmait lire souvent les méditations de saint Jean-Baptiste de La Salle; elle y puise une grande force pour sa vie spirituelle. Un cadre de Colombie avait perdu son épouse tout récemment et avec émotion nous dit que l'entretien qui venait d'être donné sur la foi l'avait beaucoup aidé à comprendre la volonté de Dieu en cette dure épreuve.



CONCLUSIONS

■ Nous croyons que la FRATERNITE est «fondamentale» dans une Association Lasallienne. Avec cette base, nous construirons ce que l'Eglise, l'Institut et le Monde d'aujourd'hui nous demandent. Voilà pourquoi il est important d'assurer l'approfondissement et le rayonnement de la FRATERNITE lasallienne.

■ Nous croyons que l'EGOISME, l'INDIFFERENCE, le manque d'INFORMATION et la COLLABORATION réticente sont les quatre obstacles majeurs pour une vraie FRATERNITE.

■ Nous croyons qu'il est déjà grand temps d'intégrer les lasalliens dans une ASSOCIATION LASALLIENNE pour réaliser une FAMILLE unie dans la FRATERNITE.

■ Dans cet esprit de FRATERNITE, nous demandons:

★ aux Frères: d'affirmer leur identité, de renforcer le sens fraternel de leurs communautés et d'envisager toujours comme prioritaire l'éducation dans l'esprit chrétien;

★ aux maîtres laïcs: de profiter au maximum, en communion avec la communauté éducative, de leurs valeurs propres et de considérer comme urgente leur propre qualification spirituelle, lasallienne et pédagogique;

★ aux parents: de promouvoir le dialogue en famille pour mettre en harmonie toutes les valeurs spirituelles, économiques, de service et les loisirs;

★ aux jeunes: de prendre conscience de leur responsabilité en tant qu'héritiers d'une tradition chrétienne et sociale; de «servir», et de dynamiser leurs Associations;

★ aux anciens élèves: d'apporter leur esprit, acquis dans les années de leur scolarité, et d'intégrer leurs activités dans la mission des nouvelles associations.

■ COMMENT ARRIVER A LA VRAIE FRATERNITE DANS NOS ASSOCIATIONS

— Les Responsables doivent créer et maintenir un climat d'AMOUR. C'est leur premier devoir.

— Toute l'Association doit se tourner vers les groupes les plus nécessaires et pauvres.

— Distribuer les travaux entre les Groupes en complémentarité fraternelle.

— Promouvoir des rencontres périodiques d'étude, de prière, de fête, dans l'amitié.

— Envisager des initiatives pour la promotion humaine, spirituelle des associés.

— Multiplier les «cours» de Formation Lasallienne en vue de la promotion des leaders.

— Constituer des bourses de travail ou d'étude; accueillir les lasalliens de passage.

— Attention toute spéciale aux groupes de jeunes dans leurs activités et rencontres.

— Que les Bulletins des Associations soient à la fois informatifs et fraternels.

— Favoriser les échanges des Lasalliens de pays divers en vacances ou les rencontres.

■ La FRATERNITE va au delà de l'Association et atteint tous ceux que nous voyons dans la vie courante. Ils sont tous des fils de Dieu, donc, nos «frères».

Notre FRATERNITE se rend attentive au monde sous-développé, qui souffre de la faim et de la misère; et elle essaye de lui apporter l'aide possible et efficace.

Notre FAMILLE est le «prochain» le plus «proche». Notre foyer, en tant que chrétien et lasallien est un centre rayonnant d'Amour évangélique, ouvert à tous...

Nous voulons approfondir une relation et une collaboration fraternelles avec les Frères. Nous nous sentons unis avec le Frère Assesseur qui oriente notre itinéraire lasallien.

Les RENCONTRES DE LA JEUNESSE LASALLIENNE se sont avérées des lieux privilégiés pour vivre et accroître la FRATERNITE. Il faut donc les multiplier et les programmer avec soin. Les Associations ont tout à gagner en favorisant ces Rencontres de Jeunes.

★ En esprit, aussi, de FRATERNITE, chaque Fédération et même chaque Association, cherche une «oeuvre missionnaire lasallienne» pour maintenir avec elle des relations d'amitié et d'aide fraternelle.

■ LA MESURE DE NOTRE FRATERNITE EST DE L'ETRE SANS MESURE, D'ACCORD AVEC CE QUE DIT LE SEIGNEUR: «AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES, "COMME" JE VOUS AI AIMES».

Deux des 20 stands peu avant le début de la fête mexicaine.



«FIESTA MEXICAINE.»

La soirée du jour de la FRATERNITE fut consacrée à une fête mexicaine. Une kermesse aux effets les plus enchanteurs nous attendait au sortir de l'office religieux. Ce soir-là, la pluie fut de courte durée. Tout autour du patio d'entrée, on avait installé des kiosques offrant un éventail de mets mexicains que les Congressistes purent déguster à loisir...

Sur des tréteaux évoluèrent des danseurs en un rythme fait de vie et de charme musical, de couleurs vives et variées. Quel agencement merveilleux et coloré de costumes, des gestes, de bravos, de vivats... Il y en eut pour tous les goûts, allant du folklore le plus pur, jusqu'au moderne de meilleur style. Ainsi, un groupe de jeunes danseurs en jeans, en tenue impeccable, évoluant avec une aisance surprenante dans un chachacha avec des demoiselles portant des costumes folkloriques. Une expression pourrait qualifier le tout: perfection remarquable; beauté pure, présentation artistique impeccable.

En fin de soirée, une surprise nous attendait. Des pièces pyrotechniques fusèrent dans le ciel. Des gerbes de lumière étincelantes éclataient de partout, dans un ciel tendu de gris. Sur terre, dans un angle du patio, un échafaudage se mit à tourbillonner de roues lumineuses, à projeter des jets fulgurants et sonores, à virevolter de jeux de couleurs pour faire apparaître à la fin sur un grand panneau lumineux, en lettres de feu et en gerbes de lumière: VIII CONGRESO MUNDIAL MEXICO 1984. Nous étions à contempler ce tableau féérique quand soudain, vivement, à toute allure et dans un long sifflement de vitesse, s'éleva haut dans le ciel, en spirale sonore et lumineuse, une couronne splendide aux couleurs nationales. Nous étions là, ébahis; les reflets lumineux se jouaient sur les spectateurs muets, regardant le ciel qui avait pris une teinte d'une luminosité remarquable.

L'effet fut tellement captivant que l'on dut faire l'appel des Congressistes pour qu'ils regagnent les véhicules qui devaient les ramener à leur lieu d'hébergement.

Le lendemain matin, sur la grand'place, lors de l'arrivée des Congressistes, quel fut leur premier sujet de conversation?

.....
Oui, c'est ça, vous avez deviné juste...



L'enseigne lumineuse du Congrès lors des feux d'artifice. Dommage que nous ne puissions en reproduire les couleurs!

LA FETE MEXICAINE, TRIOMPHE DE LA FRATERNITE LASALLIENNE

Comme tout le monde, le F. Supérieur est émerveillé par le «bouquet» du feu d'artifice. A ses côtés, le F. Directeur de Mier y Pesado.



LA FOI lumière de nos vies

LES DAMES LASALLIENNES

Le reportage qui suit se réfère à la journée antérieure: celle de la FOI. Mais compte tenu de ce témoignage particulier, je crois qu'il trouvera mieux sa place en regard de ce qui vient d'être présenté.

Il s'agit d'un organisme de charité, fondé en Italie: c'est un groupement de Dames, mères ou épouses de Lasalliens, d'élèves anciens ou actuels. Elles sont groupées en quatre centres italiens: Turin, Rome, Milan, Bologne.

Le but initial: venir en aide morale et financièrement à la vie des Maisons de Formation. Elles s'intéressent de très près à la formation des jeunes Frères et se font un devoir d'être présentes, comme «marraines» aux cérémonies de prise d'habit, d'émission de vœux, de profession perpétuelle. Présentement elles étendent leur action caritative aux Frères âgés et malades dans les Maisons de retraite; elles les visitent régulièrement et sont auprès d'eux comme une présence toute maternelle et délicate.

Leur but premier réside dans un amour profond du prochain et, dans l'immédiat, les Frères et leurs sujets en formation, soutenues par une vie de prière et un grand esprit de foi, comme le recommande saint Jean Baptiste de La Salle.

Chaque premier mardi du mois, elles ont des rencontres, genre récollection: elles prient ensemble, réfléchissent, échangent des idées, et établissent des plans d'action. En novembre une retraite spirituelle les regroupe en un même lieu; c'est en quelque sorte un temps fort de l'année pour elles.

Elles ont toujours été gratifiées de la reconnaissance des Supérieurs. Deux moments heureux dans leur histoire, nous signale la Déléguée: avoir été présentes d'une façon effective à la béatification des Bienheureux Mutien-Marie et Miguel, et pour les plus anciennes d'entre elles, celles qui détiennent des postes-clefs, avoir été affiliées à l'Institut.

«Ma venue au Congrès a pour but de faire connaître notre mouvement pour que ce genre d'apostolat s'étende en d'autres pays. Nous vous prions de croire en notre attachement profond à saint J.-Bte de La Salle et à son oeuvre de par le monde...» (Madame la Déléguée).

NOTRE REPOSE DE FOI EN TANT QUE DISCIPLES DE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Le signe qui marque l'époque actuelle est celui de l'efficacité, de l'universalité, du transitoire. Aujourd'hui, ce qui amène le bien-être est apprécié. Ce qu'exprime un groupe est copié dans des endroits différents grâce aux moyens de diffusion de masse de l'information. Ce qu'on utilise aujourd'hui passera de mode demain et il faudra le changer. Au milieu des contre-valeurs préconisées par la société de consommation, l'esprit lasallien doit nous porter à chercher des moyens pratiques d'exprimer notre foi: une foi qui se met au service éducatif des abandonnés et des marginalisés, une foi qui est recherche de la justice et offre d'une fraternité universelle, au-delà des barrières de races, de religions, de cultures et de niveau économique.

À l'imitation de saint Jean-Baptiste de La Salle, les lasalliens seront des personnes remplies de foi se mettant à la suite du Christ, telles une nombreuse armée où se confondent les conditions sociales, les différences d'âge et les cultures.

Les jeunes d'aujourd'hui se plaignent de ne pas trouver la communauté de foi qui leur est nécessaire pour développer leur consécration baptismale. Nous-mêmes, les adultes, nous éprouvons le besoin de nous faire les témoins et les porte-parole d'une foi active et rayonnante. Personne aujourd'hui ne parcourt seul le chemin de la foi. Les jeunes cherchent en nous, adultes, un témoignage vivant d'une foi davantage incarnée. C'est pourquoi nous, enseignants d'aujourd'hui, nous ne nous contentons pas d'éduquer et d'évangéliser: nous avons aussi à être évangélisés par les jeunes. Lasalliens, nous devons rechercher une unité dans l'expression de notre appartenance et mettre tous nos efforts à pratiquer les enseignements que nous avons reçus avec tant de joie de la bouche du Fondateur; nous les transmettrons ensuite au monde scolaire.

Lasalliens, que nous soyons religieux-éducateurs ou parents, nous construisons tous l'église domestique et, au sein du monde, nous allons christianiser la société, interpréter les signes des temps actuels. Grâce à notre expérience de la vie, à notre compétence professionnelle dans le monde des sciences et du travail et à notre esprit chrétien, nous oeuvrerons pour que le message évangélique agisse plus efficacement aux divers niveaux et dans les différents milieux de la société, surtout ceux qui sont plus spécifiquement séculiers. Cela se fera au moyen d'une incarnation radicale, encouragée par les orientations que nous fournit le magistère de l'Eglise.

Tout au long de l'accomplissement de sa mission, habituellement conflictuelle et pleine de tensions, le Lasallien cherche à rénover continuellement son identité chrétienne au moyen de l'étude de la parole de Dieu, de la réconciliation, de l'intimité eucharistique et de la prière. Il développe ainsi en lui-même une vie chrétienne spécifiquement laïque, mûrement réfléchie et tournée vers le progrès, qui enrichit la vie même du peuple de Dieu. Dans son activité pastorale ou professionnelle, le Lasallien donne la préférence à la famille chrétienne, aux pauvres et aux jeunes. Il arrive progressivement à affiner sa capacité de discernement critique et évangélique afin de dénoncer les manipulations idéologiques, les injustices, la violence et les oppressions. Soutenu par la solidité de sa foi, la

Un moment de l'émouvante prise d'habit de neuf postulants mexicains.



cohérence de sa vie, la persévérance de ses efforts, la haute valeur de ses engagements et son espoir dans le Seigneur, il met une grande créativité à promouvoir la paix, la justice sociale, la fraternité et le progrès. Homme de foi, il reste ouvert de façon permanente à la présence de Dieu, il découvre son plan sur le monde et le promeut à l'intérieur de lui-même et dans les autres tout au long de ses occupations quotidiennes (qu'elles soient familiales, professionnelles, récréatives ou religieuses), et jusque dans la nature elle-même car il est conscient de collaborer à l'oeuvre de Dieu et d'en être responsable. Tel est l'effet de son esprit de foi qui le porte à ne rien envisager que par les yeux de la foi, à tout faire dans la perspective du plan salvifique de Dieu, à discerner en tout la volonté de Dieu et à agir avec l'application et le dévouement que cet esprit exige.

Le Lasallien étudie et approfondit, avec le souci de se tenir constamment au courant, le magistère de l'Eglise, les écrits de saint Jean-Baptiste de La Salle et l'expérience des Frères des Ecoles Chrétiennes afin d'inspirer dans son pays un processus éducatif centré sur le développement de la dignité de la personne grâce à une véritable éducation intégrale, permanente, correspondant aux besoins réels du milieu et aux expériences propres à instaurer une société plus juste et plus fraternelle. Il apporte son concours résolu au rajeunissement de l'école, se pénétrant de plus en plus de l'esprit de rénovation du fait de sa préoccupation constante de subvenir par l'éducation aux besoins des jeunes et des pauvres. Se basant sur ses innombrables contacts avec le monde séculier actuel, le laïc lasallien propose les stratégies et les mécanismes les plus efficaces pour réaliser une rénovation de la pédagogie par de meilleures adaptations du processus éducatif aux besoins de notre temps et aux problèmes des hommes d'aujourd'hui qu'ils s'efforcent eux-mêmes de résoudre. Conscient d'appartenir à la communauté éducative (que constituent les religieux, les enseignants, les membres de l'administration et des divers services, les parents et les élèves), il s'affermir dans l'esprit communautaire, base et ferment d'une tâche éducative au service de la personne. Le laïc est conscient du fait que la communauté éducative lasallienne ne se limite pas à l'établissement scolaire proprement dit mais qu'elle s'inscrit dans un ensemble plus vaste. Il reste donc ouvert à une solidarité avec les actions visant à améliorer le sort des plus pauvres et à instaurer un ordre social plus juste dans lequel tout homme puisse se développer en toute dignité. Il exprime ainsi sa foi et met à profit son expérience de l'idéal lasallien.

Le laïc lasallien acquiert un style de vie dont les traits saillants sont les suivants:

Lorsqu'il est sûr d'être dans le vrai, le responsable lasallien prend des décisions avec fermeté, quoique sans intransigeance.

Dans le déroulement de toutes ses activités, il fait preuve de zèle, d'application, de dévouement et de persévérance; il promeut la justice et la vérité avec énergie mais sans violence.

Il agit avec un grand sens de responsabilité, tâchant de trouver la meilleure manière possible, toutefois sans ostentation ni vanité.

Il vit dans la simplicité, la retenue et la dignité, donnant ainsi un exemple entraînant qui rend suggestif et efficace l'annonce de l'Evangile au monde actuel, son témoignage étant enraciné dans un vigoureux esprit de foi, une attitude authentique de fraternité et une ferme espérance dans les promesses du Seigneur.

CEREMONIE DE PRISE D'HABIT

Dans le cadre du thème de LA FOI, une cérémonie émouvante a figuré au programme: celle de la vêtue de l'habit religieux lasallien par NEUF postulants.

Cette cérémonie eut lieu à la messe du jour en présence des Congressistes et des nombreux parents et amis qui tinrent à honorer de leur présence cet acte religieux que posaient ces jeunes en vue d'un plus grand service, dans la foi, du Seigneur.

Après l'Evangile, un des postulants présenta au nom de ses confrères, leur désir de se consacrer à Dieu dans l'Institut de Jean-Baptiste de La Salle. Chacun reçut des mains du Supérieur Général, l'habit religieux qu'ils allèrent revêtir dans une salle voisine.

A la procession des offrandes, à l'Offertoire, ils s'avancèrent vers l'autel, sous les applaudissements nourris de l'Assistance. Le Supérieur Général accueillit chacun des nouveaux Frères, leur remit un crucifix et l'Evangile. Il leur donna en signe d'accueil une très fraternelle accolade.

Ce fut une grande joie pour notre Supérieur, nous avons été à même de le remarquer sur sa figure et ce d'autant plus facilement que les éclairs des flashes accentuaient ce geste dans un jet de lumière.

Après la messe, parents et amis se réunirent dans le hall d'entrée pour une heureuse rencontre, pleine de joie, de bonheur, en fraternité.



CONCLUSIONS

La connaissance de Dieu fortifie notre FOI et change la vision des choses. La Foi illumine notre vie lorsque:

— nous orientons nos actions vers Dieu — la Foi nous transforme et nous fait comprendre que Dieu est tout près de nous — la Foi nous donne des forces pour résoudre nos problèmes à sa lumière — nous donne la joie en nos difficultés et nous ouvre à l'espérance.

• CONSTRUISONS DES COMMUNAUTES DE FOI

La FAMILLE est la première communauté de Foi dans le mariage, vécue avec les enfants.

La PAROISSE est une communauté de FOI; intégrons-nous y franchement et collaborons...

Notre ENTOURAGE est une communauté de FOI; rendons-le vivant dans le travail, les loisirs.

L'ECOLE doit se construire en communauté de FOI: contribuons à y former:

— des groupes d'action sociale chrétienne — des mouvements de jeunes fondés sur la foi;

— des groupes de prière, d'évangélisation, de catéchèse — des groupes d'éducateurs;

— des groupes de Signum Fidei — de Clubs St. Bénilde — du St. Crucifix.

• DIEU SUSCITE NOTRE FOI A L'OCCASION DES EVENEMENTS

★ dans des manifestations populaires de Foi: dévotion mariale, Semaine Sainte, sanctuaires;

★ elles signalent des chemins et suggèrent des formes d'apostolat.

★ Elles suggèrent un culte plus sincère et vrai de Dieu.

★ Nous partageons nos expériences de FOI et de nos biens spirituels. Elles sont pour cela.

★ Dieu appelle dans la vie ordinaire: tout dépend de la motivation profonde.

★ «Ne faites pas de différence entre les devoirs de votre état et votre sanctification».

★ L'expérience de la souffrance met en question notre foi: le frère qui souffre est notre «signe de Dieu»: partageons sa souffrance, aidons-le.

★ Le frère qui souffre est l'image du Christ dans son calvaire. Tout pour lui...

★ La FOI informe ma vie, si je sais vivre l'Evangile et si je le rayonne autour de moi.

• MANIFESTATIONS DE FOI QUI ONT CHANGE MA VIE:

— La lecture de l'Evangile m'a donné la grâce de la FOI.

— Je fus touché au cours d'une retraite.

— La rencontre à Lourdes avec un malade guéri miraculeusement.

— J'ai rencontré un «croyant» — La mort d'un camarade devant mes yeux —

— Un pèlerinage vécu comme exode, péniblement — la lecture de la Règle des Frères —

— La participation à une communauté chrétienne — en entendant la Foi de jeunes.

— Lorsque j'ai assumé une responsabilité apostolique, Dieu m'a fait cadeau de la FOI.

• MOYENS POUR QUE DIEU NOUS ACCORDE LA FOI

Dieu agit en nos vies avec amour... il faut savoir l'écouter. Prenons le temps d'écouter Dieu dans le silence et la disponibilité.

— Lecture et méditation de la Parole de Dieu, sans hâte, avec profondeur.

— Présence de Dieu tout au long de la journée; agir pour Lui plaire et Lui obéir.

— Un frère, une soeur dans le Christ, aident à vivre la Foi et à en donner le témoignage.

— Prier, prier, prier, prier... Vivre la prière... fréquenter les Sacrements «consciemment».

— Ne pas avoir peur de parler de Dieu, du Christ, du Royaume... partager sans honte notre FOI dans nos Rencontres... parler avec sincérité de notre FOI...

— La prière communautaire vécue et sentie est une source de FOI. Multiplions les Groupes de PRIERE.

— La FOI est mieux sentie et comprise avec le sens de l'Eglise; prier AVEC Elle.

— La FOI est un don gratuit... mais elle est toujours accordée quand on la demande.

— Les chemins de l'Esprit sont difficiles et l'esprit de FOI en est un sommet... mais ayons confiance: le Christ nous précède.

• LA FOI CHEZ ST. J.-BTE DE LA SALLE

Par la FOI, de La Salle suivit progressivement les inspirations de Dieu; elle ouvrit son âme aux pauvres. Il nous dit lui-même que la FOI consiste à:

— tout regarder avec les yeux de la Foi en saturant l'âme de textes de l'Evangile;

— faire tout sous le regard de Dieu, avec l'intention de lui plaire;

— attribuer tout à Dieu, en acceptant tout comme venant de la main du Père.

• MOYENS DE VIVRE PLUS INTENSEMENT LA FOI

— «SIGNUM FIDEI», qui s'offre à tous les laïcs lasalliens voulant vivre ce charisme.

— CLUB SAINT BENILDE pour ceux qui s'intéressent aux vocations lasalliennes.

— FRERE DE LA SALLE pour ceux qui désirent suivre le Christ dans la Famille fondée par S. J.-Bte de La Salle.





que surprenants... Une main était-elle levée, elle demeurait ainsi pendant de longs moments. C'était à s'y méprendre; n'étions-nous pas en face d'une statue de marbre sur laquelle se posaient des reflets lumineux? Certains jeux scéniques avaient des effets les plus inattendus. De La Salle au port de Marseille. Une immense gaze de tulle bleue posée sur des silhouettes, donnait l'effet de la mer et de ses ondes qui allaient s'accroissant avec la voix qui déclamaient ce poème.

Durant 90 minutes nous avons été tenus en émoi, en contemplation même. Rien d'étonnant si à la fermeture du rideau, les applaudissements crépitaient.

«Le Chevalier de l'Etoile»

Tel est le titre de la magnifique représentation artistique qui nous fut offerte par les Elèves du Collège Benavente de Puebla.

Huit poèmes en autant de tableaux, pour marquer le souvenir de Jean-Baptiste de La Salle au Congrès Mondial. C'est une oeuvre poétique d'une grande valeur littéraire, pour les initiés à la littérature espagnole. Pour les autres, ce fut un enchantement visuel et auditif incomparable. Nous allions d'étonnement en étonnement. La musique obéissait comme à un magicien caché touchant de secrètes fibres électroniques. Des effets de couleurs inattendus nous impressionnaient brusquement pour nous amener dans un monde qui évoluait dans un mystère de sons et d'harmonies.

Que dire des artistes en scène? Paroles et gestes étaient merveilleusement synchronisés dans des effets sonores et lumineux plus



Trois «tableaux» du «Chevalier de l'Etoile».



MESSAGE DE LA SALLE SUR LE SERVICE

Un jeune frère mexicain lit au Congrès le Message du Fondateur.

VIVE JESUS DANS NOS COEURS! A JAMAIS!

Chers Lasalliens, artisans de la fraternité et de la réconciliation, bâtisseurs du Royaume.

La journée d'aujourd'hui, consacrée au service, est un moment du Congrès particulièrement approprié pour que je vous adresse ces lignes.

Je me souviens de ma rencontre avec Nyel. C'est le moment où Dieu m'orienta sur le chemin qu'il avait choisi pour que je serve son Eglise. Un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dès le commencement.

C'est pourquoi aujourd'hui, journée d'engagement et de solidarité, je désire vous faire part de certains critères de service que mon expérience m'a permis de découvrir et de vérifier.

Dans ce but, je vous ai laissé par écrit, il y a trois cents ans environ, ce qui suit: «Jacob vit en songe des anges qui montaient et qui descendaient... Vous devez faire la même chose: il est de votre devoir de monter tous les jours à Dieu par l'oraison pour apprendre de lui tout ce que vous devez leur enseigner (aux enfants) et que vous descendiez ensuite vers eux, en vous accommodant à leur portée, pour les instruire de ce que Dieu vous aura communiqué pour eux». Vous savez que le feu ne se prêche pas, il s'allume et se répand. De votre union à Dieu doit jaillir ce feu qui allumera l'esprit lasallien autour de

vous. Ce Congrès n'est pas pour vous seuls: à travers vous, il est destiné aux autres afin de donner un sens de leur dignité au méprisé, au pauvre, au malade, au marginalisé...

J'en tire une seconde condition de votre service: le désintéressement. Vivez comme celui qui reçoit, non comme celui qui possède, afin d'être détachés et gratuits dans le service. De même que le pouvoir se réclame de la loi, le service se réclame de l'Esprit. On ne peut vous commander de servir, de vous donner. Cela vient de soi, on se donne d'instinct.

Aux environs de 1709, j'écrivais que c'est par amour que vous devez être capables de tout sacrifier et de consacrer toute votre vie pour que ceux qui vous sont confiés aient la vie en ce monde et la joie éternelle en l'autre. C'est, je crois, ce que vous répète en d'autres mots la Mère Teresa de Calcutta: «Il faut se donner jusqu'à ce que cela fasse mal», et pourtant vous ne vous êtes pas donnés au point de verser votre sang et de perdre la vie. Il y a davantage de joie à donner qu'à recevoir.

La troisième condition de votre service lasallien se fonde sur la réponse concrète et efficace aux signes des temps.

Lorsque je vivais, à l'époque de Louis XIV, il y avait des problèmes. Aujourd'hui, beaucoup de ces problèmes ont été résolus, d'autres se sont aggravés et des problèmes supplémentaires ont surgi. Afin de rendre service, j'ai inventé des choses qui n'existaient pas: des séminaires pour les maîtres, des hommes consacrés, un style de vie fraternelle, et

tant d'autres choses que vous m'attribuez et qui ne sont rien d'autre que l'Evangile, votre première règle. Vous employez aujourd'hui ce slogan génial: «Aujourd'hui, La Salle c'est nous». Très bien, mais je vous demande: Qu'avez-vous créé pour servir dans un monde en crise, dans lequel prédominent la société urbaine et industrielle, l'esprit de consommation, la propagande, une plus grande relation interpersonnelle, les décisions des majorités influencées par une minorité, le rôle central de l'économie...?

Ma «méthode», si on peut parler ainsi, consistait à écouter et à me laisser mettre en question. Aller de la vie à la Bible et de la Bible à la vie. J'ai opté pour la seconde solution, sachant qu'ainsi j'optais pour tous, comme Jésus de Nazareth. Le service a fait de moi, bourgeois, un prophète. Mes premiers maîtres d'école ont exigé de moi la cohérence (de même que je l'exige aujourd'hui de vous) et j'ai renoncé au canonat, à ma maison, à mes sécurités. C'est ainsi que j'ai découvert ma vocation: SERVIR Dieu dans le prochain et le prochain pour Dieu, dans le domaine spécifique de l'éducation. Etes-vous disposés à sacrifier vos sécurités? à vous laisser interpellé par ceux qui vous entourent?

Excusez-moi de vous parler de moi-même, mais je crois que mon expérience vous intéresse, j'ai reçu l'onction de l'Esprit pour porter remède à la pauvreté des enfants abandonnés et éloignés du salut. Comme l'ont bien dit mes Frères au Chapitre de 1967, ma finalité a

été de développer la foi dans les baptisés où qu'ils se trouvent, et de conduire vers le Christ ceux qui ne le connaissent pas encore.

Dans votre service aux pauvres, vous devez convertir votre façon de penser. Nous croyons que c'est nous qui donnons au nécessiteux, alors que c'est réciproque et partagé. Bien plus, nous recevons de lui davantage que nous ne donnons. Le pauvre nous évangélise. Dieu s'est servi de moi pour fonder l'Institut au service des pauvres par l'éducation, et ce sont eux qui m'ont dit comment et par quels moyens. Vous devez en quelque manière appartenir aux pauvres, ainsi qu'ils me l'ont enseigné et qu'ils continuent à le faire à celui qui s'approche d'eux, non comme un pharisien mais comme un prophète. Ainsi vous serez bienheureux aux yeux de Jésus, le fils du charpentier. Allez aux pauvres avec un cœur de pauvre.

Mon Frère José Pablo, son Conseil et mes Frères Visiteurs vous ont demandé de venir au Congrès avec des faits concrets de service, réalisés communautairement. Avez-vous planté un arbre ou écrit un livre? Avez-vous révélé Dieu à votre prochain, compris ses besoins et oeuvré pour les soulager?

Dans le monde, quatre personnes sur dix sont analphabètes. Quelle est votre réaction? Nouez-vous des relations personnelles, franches et entières propres à faire de vous des artisans de l'histoire du salut par l'annonce de l'Évangile aux pauvres au moyen de la communion et de la participation? Évangélisez-vous et vous laissez-vous évangéliser au cours de votre service? N'oubliez pas que le pauvre est lasallien, lui aussi.

Donc: intimité avec Dieu dans le Christ par l'Esprit, désintéressement, réponse aux signes des temps. Un autre critère, c'est que vous devez avoir une mystique, une spiritualité au sein de votre service concret et incarné. Seul le témoin peut évangéliser, et le témoignage communautaire est irremplaçable. Vous continuez l'oeuvre des Apôtres, la mienne et celle de beaucoup de chrétiens lorsque vous catéchisez et instruisez le prochain. Nous constituons l'Église, nous sommes des témoins de la transcendance et de la fraternité, nous sommes des libérateurs au sens plein du mot. Ne me demandez pas des définitions du service car je n'en ai pas, mais ce que j'ai, le sens de l'action et de la vie, je vous le donne: reconnaissez Jésus sous les haillons des enfants, dans les pleurs des adultes, le désespoir des jeunes. Aimez la pauvreté et honorez les

pauvres. Aimez et partagez pour vivre en bonne intelligence avec ceux même qui vous diffament et vous calomnient. Agissez de même avec le lépreux, le drogué, le voleur.

Aujourd'hui, j'affirme de nouveau que les Lasalliens (qu'ils soient Frères, maîtres, parents, élèves, anciens élèves, travailleurs manuels ou administrateurs, catéchistes, «Signum Fidei», membres des clubs saint Bénilde ou des groupes de prière, ou tous les sympathisants) doivent être animés de sentiments de foi lorsqu'ils accomplissent leur service et, ce faisant, ils auront toujours en vue les ordres et la volonté de Dieu, le voyant dans la personne de leur prochain, travaillant toujours en vue de plaire à Dieu et de procurer sa gloire, se rappelant de temps en temps sa présence: **SOUVENONS-NOUS QUE NOUS SOMMES EN LA SAINTE PRESENCE DE DIEU! ADORONS-LE!**

Regardez Marie, la servante de Dieu, votre modèle et votre guide. Vous ne pourrez jamais mieux travailler pour les autres et pour vous-mêmes qu'en accomplissant bien les obligations de service, de travail ou de collaboration qui sont les vôtres. Vous avez quelque chose de très concret à faire dans votre famille, votre école, votre métier, votre groupe. Faites-le toujours en union avec Dieu, car sans lui vous ne pouvez rien faire. Comme Marie, vous êtes corédempteurs avec Jésus dans l'oeuvre de Dieu en faveur des pauvres. Vous êtes hommes (ou femmes) de Dieu à l'égard des autres.

Intimité, désintéressement, réalisme et incarnation, spiritualité. La voie que je vous propose n'est autre que celle de Jésus: **SE PREPARER, S'INCARNER, PERSEVERER, LAISSER QUELQUE CHOSE DE VOUS-MEMES, MAIS SURTOUT QUELQUE CHOSE DE LUI.**

Je pensais avoir tout fait en donnant à manger aux premiers maîtres ou en les faisant venir dans ma maison. Le Père Barré m'a appris que je devais me donner tout entier si je voulais servir. C'est pour cela que j'ai renoncé joyeusement à mes biens. J'ai, pour ainsi dire, brûlé mes navires et nous sommes embarqués avec celui qui ne fait jamais défaut. A présent, nous sommes heureux pour l'éternité. Je ne suis pas né saint, c'est Dieu qui m'a sanctifié par la rencontre de l'Évangile et sa mise en pratique avec mes frères.

Que Jésus soit votre grand message. Qu'il croisse et que ce soit vous qui décroissiez dans votre travail, sachant bien qu'ainsi vous vous trouverez mieux que jamais. Servez pour Dieu, ne cherchez pas le pouvoir, le plaisir ou la richesse.

Lorsque vous irez voir Notre-Dame de Guadalupe demain dans sa basilique, comme l'avaient fait en 1905 mes premiers Frères arrivés au Mexique, ne manquez pas de vous entretenir de tout cela avec elle. Qu'elle vous accompagne dans la construction de la civilisation de l'amour, dans la relation personnelle, évangélique et éducative que l'Église vous confie.

Union de prières. Jésus et Marie vous bénissent. Bénilde, Salomon, Miguel, Mutien-Marie et tous ceux qui sont ici au ciel vous saluent.

INDIVISA MANENT,
(Pour les siècles des siècles)

Jean-Baptiste de La Salle, «Chevalier et Prophète de l'Etoile pour une vie au service de tous».

De La Salle

Les jeunes ont apporté une note optimiste et dynamique dans les groupes de travail.





Les jeunes ont tenu à embrasser le F. Arrigo, italien et doyen d'âge du Congrès, après son témoignage.

CONCLUSIONS

Fondement du Service

«Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir» a dit le Christ.

LE SERVICE est notre manière de suivre le Christ. Parce que «ce n'est pas celui qui dit Seigneur qui entrera dans le Royaume, mais celui qui «fait» la volonté du Père».

Le SERVICE est le résultat de la FOI vivante. La FOI sans les oeuvres est morte par elle-même, et «c'est par leurs oeuvres que vous les connaîtrez»; et «ce que nous avons fait au plus petit de nos frères, c'est à Lui que nous l'avons fait».

Notre FOI et notre FRATERNITE dans le SERVICE est le couronnement des valeurs chrétiennes. «Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés». La raison de notre bénédiction au Jour dernier, le SERVICE que nous aurons offert à celui qui souffre.

Formes du Service

Les jeunes présentèrent les réalisations de SERVICE qui les ont préparés pour le Congrès. Aide aux Maisons de Maternité - Catéchèse - Jours de rencontre dans la Sierra - Orientations selon les générations - Aide aux paysans - Aide aux besogneux, surtout vieillards - Alphabétisation - Aide aux hôpitaux - Premières communions - Visite et assistance aux orphelinats - Réhabilitation des jeunes drogués - Colonies de Vacances por les enfants - Botassart - Cienfuegos - etc. etc. etc. etc.

Constatations

C'est bien peu, ce qui a été fait au regard de tant de besoins et de nos possibilités, qui ne sont guère exploitées - Notre grande limitation, c'est notre égoïsme - Ajoutons notre ignorance de ces besoins - Tout au plus, nous donnons de temps en temps le poisson... mais nous n'enseignons pas à pêcher - Nos occupations nous absorbent - Nous ne nous rendons pas compte qu'une petite chose peut constituer un grand service - Nous n'avons pas l'attitude fondamentale: la disponibilité.

Possibilités

Sensibilisation: trouver nous-mêmes la raison d'être de notre vie vis-à-vis des moins fortunés; prendre conscience du fait que Dieu nous a donné pour que nous partagions; servir sans rien attendre en échange.

Action: l'Ecole est un objectif de SERVICE qui mérite les plus grands efforts et une affaire propre à nous; les Frères et leur ministère demandent notre ferme collaboration; les MISSIONS LASALLIENNES dans l'Eglise sont devenues un point de mire qui attire notre attention, demande notre aide, et suscite notre plus vif intérêt. Chaque Association doit avoir comme prolongement une «mission lasallienne» avec qui correspondre et à aider.

De La Salle et le SERVICE évangélique

De La Salle eut besoin de profondes motivations pour se décider à SERVIR. C'est l'Evangile qui les lui fournit.

A travers De La Salle Dieu nous appelle dans notre vie. De La Salle avec son itinéraire héroïque, nous trace le chemin. Lui, il découvrit le Christ sous les haillons des enfants; nos groupes seront lasalliens s'ils travaillent pour les pauvres, parce que c'est ainsi qu'ils découvriront le visage du Seigneur souffrant.

Cris des JEUNES Congressistes

Préparons-nous davantage - Foin de l'égoïsme - Je donnerai ce que j'ai de mieux - Ne vous refusez pas au SERVICE - LA SALLE EST SERVICE - Dans le SERVICE, il n'y a pas de limitations, l'âge ne compte pas, ni le temps - SERVONS avec FOI en FRATERNITE - Ouvrons plus d'espace au SERVICE - Nous avons besoin de leaders lasalliens.

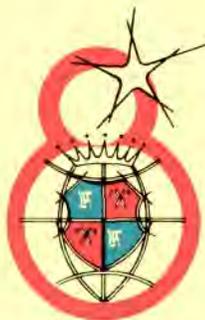
CONCLUSIONS

Le mouvement Lasallien des Jeunes est un lieu privilégié qui nous permet:

— D'être des Signes de Foi, en vivant notre donation au Christ, d'une façon radicale.

— D'être des Signes de Fraternité avec de nouvelles formes de vie commune pour SERVIR...

I



8^e Congreso Mundial Lasallista México 84

L'un des divers autocollants conçus lors du Congrès.

LES JEUNES AU CONGRES

La matinée s'est ouverte par une prière très bien conçue. Un jeune Frère a lu immédiatement à l'assemblée une « Lettre de saint Jean-Baptiste de La Salle au Congrès », qualifiée d'urgente. Il s'agissait d'un message formé de textes du Fondateur, groupés adroitement et formant un ensemble très dense. Vous pouvez le lire dans ce numéro. Il servit de thème d'étude aux groupes de travail et on aboutit à des propositions très importantes.

A l'assemblée générale, les jeunes ont présenté les activités effectuées au cours des derniers mois en préparation au Congrès. Elles sont si nombreuses qu'il est impossible de les citer toutes, c'est dommage! Ce fut l'un des temps forts du Congrès: constater la générosité avec laquelle les jeunes, mus par un authentique esprit lasallien, se sont lancés dans de si nombreuses initiatives.

CANADA — Il avait été prévu que les activités et les travaux réalisés seraient présentés en diapositives à l'assemblée, mais un ennui technique de dernière heure l'a empêché. Une jeune a présenté le travail réalisé par les jeunes lasalliens du Canada dans la région d'Ottawa. Elle-même a fait une bonne traduction en espagnol. Les principales activités se déroulent auprès des malades ainsi que des jeunes victimes de la drogue et de la corruption. Pour terminer, un beau spectacle chorégraphique a illustré le sens de la fraternité et la manière de partager ses biens avec les autres. L'assemblée s'est montrée très intéressée et impressionnée.

C'est avec satisfaction que nous en mentionnons quelques-unes: le nombre impressionnant de rencontres de jeunes lasalliens un peu partout (Malte, Mexico, Caracas, Madrid, Medellín, Paris, Vogt-Cameroun, Rome, Belgique, etc...). L'organisation des jeunes d'Argentine est un modèle du genre. Des activités axées sur la justice et la charité chrétienne ont été réalisées par les jeunes en République dominicaine, à Buzenval et au Mexique en faveur des pauvres. Des retraites pour les grands élèves ont eu lieu à Porto Rico. Au Vénézuéla, il y a eu tout un ensemble de réalisations dans les quartiers pauvres. Au Panama, la radio populaire a été mise à profit pour la catéchèse et le monde scolaire dans le pays tout entier. A Malte, des enfants pauvres sont emmenés chaque mois en excursion...

Une place à part revient à un groupe d'une vingtaine de jeunes canadiens qui, avec un groupe égal de mexicains, ont passé une semaine avec les pauvres de la Sierra et sont

repartis avec l'intention de faire quelque chose d'analogue dans leur patrie. Ils ont su gagner l'assentiment de tous les jeunes en vue de ce travail de contact avec les pauvres.

Le soir, les jeunes ont repris leur exposé en assemblée générale, et toujours sur le ton dynamique, joyeux et plein de jeunesse qui a été la marque distinctive du Congrès de Mexico, étant donné que les 34% des congressistes avaient moins de 25 ans.

A signaler également l'important groupe de jeunes français (50) venus réaliser un vidéo couvrant tout le Congrès. Après quelques ennuis à la douane, ils ont réussi avec un groupe mexicain de l'Université La Salle à réaliser un travail qui mériterait d'être qualifié de professionnel. En tout, les congressistes français dépassaient la centaine.

« Nous croyons que la jeunesse lasallienne est une force dans l'Eglise et nous affirmons que nous devons nous unir pour construire ensemble un monde nouveau ».

La pause pour le café, excellent et gentiment servi.





Même si vous ne le croyez pas, c'est pendant un repas.



Des petits Mexicains, gracieux dans leurs costumes colorés.

LE CONGRES
en un moment
d'expansion joyeuse
et d'authentique
«fiesta»

L'immense réfectoire lors d'un repas.



L'ambiance d'un repas durant le Congrès.





Un orchestre d'étudiants de l'Université La Salle communique son entrain aux congressistes.

FESTIVITES MUSICALES PENDANT LE CONGRES

Pendant les offices religieux, des chorales de jeunes nous firent prier sur de la beauté, spécialement à la messe d'ouverture et à celle de clôture à la Basilique nationale de Guadalupe.

Le midi, pendant les repas, nous avons pu bénéficier de musique populaire. Chants et variétés ins-

trumentales dans un folklore de fort bon goût. Tout le monde sait que le répertoire mexicain est de toute richesse; nous avons été en mesure de nous en rendre compte par les danses, les chants hauts en couleurs par leurs costumes de gala et riches d'une interprétation gestuelle.

Parfois, au milieu du repas, les danses prenaient une allure de farandole enjouée. Des serpents, formés de danseurs et chan-

teurs costumés qu'accompagnaient des convives enthousiastes, se glissaient entre les tables. La joie et la gaieté faisaient partie du menu.

Ces moments de détente en musique firent l'effet d'un heureux divertissement et d'une salutaire détente après les heures de travail et de réflexion que devaient fournir les Congressistes.

Un moment... exceptionnel de la journée de la Jeunesse.



Le F. Supérieur s'apprête à découper le gâteau monumental du Congrès.





Un groupe de Canadiens et de Mexicains avec les paysans de la Sierra.

ASSEMBLEE «SIGNUM FIDEI»

Etaients présents: les FF. Paulus Adams, fondateur, Patrice, Conseiller général, et Manuel Olivé, un bon nombre d'autres Frères, une quarantaine de «Signum Fidei» et près d'une soixantaine de personnes intéressées. Le F. Paulus Adams prit la parole brièvement pour exprimer avec conviction la joie de cette rencontre et le désir qu'elle s'avère décisive pour l'avenir de notre communauté. Suivit un rapport sur la configuration du nouveau Style de Vie grâce aux suggestions faites par de nombreux «Signum Fidei». Il est à remarquer que ce nouveau Style de Vie n'est pas fondamentalement différent du précédent, mais qu'il se trouve enrichi d'apports importants. Diverses interventions abondaient dans ce sens.

Trois points importants ont été discutés:
GOUVERNEMENT DE «SIGNUM FI-

DEI»: On s'est trouvé d'accord pour dire qu'il était temps que le gouvernement de notre communauté «Signum Fidei» passe aux mains des laïcs eux-mêmes. La discussion porta sur la forme. Le sentiment général paraît être en faveur d'une forme collégiale, au moyen d'un groupe formé de personnes particulièrement sensibilisées dans les divers pays et qui communiqueraient entre elles et avec le centre de Rome en vue d'orienter la marche de «Signum Fidei». Cela se ferait au cours de l'année, au plus tard avant deux ans. En attendant, les FF. Paulus et Manuel verront comment donner une cohésion à ce Groupe directeur.

SIGNIFICATION DE «SIGNUM FIDEI». C'est un autre aspect important. Tous sont d'accord pour considérer «Signum Fidei» comme une véritable VOCATION EVANGELIQUE, ayant donc un sens d'Eglise, un sens apostolique. On insista sur la PRIERE exigée par le Style de Vie et le PROJET APOSTOLIQUE qui représente le rayonnement des «Signum Fidei» vers le dehors, vers les autres, les pauvres spécialement et, tout particulièrement, les enfants et les jeunes.

Il ne s'agit donc pas, avec «Signum Fidei», d'hommes et de femmes qui s'engagent à faire «un peu plus» dans l'Association lasallienne. C'est «autre cho-

se», c'est une réponse à l'appel évangélique et un «service» des plus pauvres dans la charité du Christ. Cela peut coïncider, mais pas nécessairement, avec un engagement lasallien dans l'Association.

FORMATION DU «SIGNUM FIDEI». Sur ce sujet essentiel, tous ressentent le besoin de «quelque chose» pour assurer la formation. Il manque des textes, une doctrine, des assesseurs, des accompagnateurs sur l'itinéraire lasallien pour ceux qui débutent. Il fut demandé que l'Institut lui-même apporte toute l'aide possible au moyen de textes lasalliens et, surtout, que les Frères s'offrent pour accompagner les «Signum Fidei». Ils possèdent cette formation qui leur fait défaut. Sans cela il n'est pas facile, ni peut-être même possible, de parvenir à quelque chose de significatif dans cette «vocation» évangélique et lasallienne.

Ce qui vient d'être rapporté ne révèle pas suffisamment l'esprit de cette journée que nous considérons tous comme décisive et historique. Nous en sommes repartis avec l'impression d'avoir orienté notre communauté dans le vrai chemin et heureux d'avoir contribué à l'affermissement de «Signum Fidei». Le F. Paulus termina en mettant l'assemblée sous la protection de Notre-Dame de Guadalupe, notre Mère.

Les Soeurs Guadalupanas de La Salle ont été des congressistes émérites.

Les neuf nouveaux novices entourant leur directeur, le F. Juan del Castillo.





Les Lasalliens devant la façade de la basilique, peu avant la messe de clôture.

JOURNEE DE CLOTURE

- *Messe de clôture*
- *Assemblée général*
- *Agapes d'adieux*

Le F. Supérieur et son Conseil au moment d'entrer à la basilique.



Comme De La Salle, au début de la fondation de son Institut amena ses Frères en pèlerinage à Notre-Dame de Liesse, les Congressistes ont tenu à se rendre en pèlerinage à la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe.

Dès huit heures, nous étions sur l'esplanade face à la magnifique église de construction moderne, de forme circulaire, permettant une vue parfaite de tout l'intérieur. La toiture, légèrement inclinée en pente douce, donne l'impression du manteau de la Vierge qui couvre et protège les siens.

Une clique instrumentale de jeunes était sur place pour diriger les pas des pèlerins que nous étions vers le sanctuaire. Le Supérieur Général et les Membres du Conseil de l'Institut, l'Exécutif de la Confédération Lasallienne Mondiale entrèrent les premiers dans la vaste église. Nous y fûmes accueillis par le Cardinal Ernesto Corripio Ahumada, accompagné de douze célébrants, dont son Auxiliaire.

L'animateur de la Liturgie basa ses commentaires sur la parole même de Marie à son serviteur Diego, en 1531, lors des apparitions et qui lui disait en l'accueillant: «Tu ne m'aurais pas rencontrée ici, si je n'étais pas ta mère...». C'est sur cette note de confiance que se déroula la messe en l'honneur de Notre-Dame de Guadalupe dont le nom signifie «fleuve de lumière».

À la fin de la messe, le Supérieur Général prononça la formule de consécration de toute la Famille lasallienne, donc des Congressistes et de tous ceux qui, de par le monde, s'unissaient spirituellement aux pèlerins.

L'intérieur de la basilique à la clôture du Congrès.





Le Cardinal de Mexico prononce l'homélie.

HOMELIE DU CARDINAL ERNESTO CORRIPIO AHUMADA ARCHEVEQUE PRIMAT DE MEXICO AU 8e CONGRES MONDIAL LASALLIEN

SALUTATION

Chers Lasalliens qui êtes venus de tous les coins du monde, c'est en tant que successeur du franciscain Juan de Zumarraga, le dépositaire et le gardien prédestiné de l'image de Notre-Dame de Guadalupe et de son message, que je vous souhaite la bienvenue en ce sanctuaire édifié pour accueillir tous ceux qui veulent élever leur voix vers le ciel. Je désire unir ma voix à la vôtre pour rendre grâce au Père de tout ce qu'a réalisé la famille lasallienne au cours des trois siècles de son histoire, ainsi que des travaux de ce huitième Congrès qui se termine aujourd'hui.

LA CELEBRATION LITURGIQUE, MOMENT OU LES HOMMES SONT DES FRERES

Cette célébration liturgique tient une place de choix, non seulement par suite de l'ouverture et de la disponibilité de toutes les personnes présentes, mais parce que Dieu est présent, agissant à travers les signes établis par le Christ Jésus pour assurer aux hommes cette présence et cette action. Le Père est présent, lui qui a fait de nous ses enfants. Le Fils est présent, lui qui, fait homme, nous a montré la voie menant à une expérience véritable et transformante de la filiation divine et de la fraternité humaine. L'Esprit Saint est présent, lui qui, légué par Jésus à tous les baptisés, agit au-dedans de nous pour nous éclairer, nous animer, nous pousser à l'action, sans violer notre liberté,

vers des buts toujours plus élevés, en quête de la sainteté de Dieu. Nous croyons en outre à la présence de Marie, la Mère de Jésus, tout particulièrement dans cette Eglise qui lui est dédiée: son message de Guadalupe proclame sa volonté d'être la mère de tous les habitants de cette terre et de tous ceux qui viennent l'invoquer ici.

LA FOI

Le but principal et les objectifs que se propose tout homme ou groupe humain déterminent l'orientation de leur foi, individuelle ou collective:

— *la foi en soi-même* suffit lorsque l'homme ne prétend à rien d'autre que de réaliser dans un sens égocentrique

son histoire personnelle.

— *la foi dans les autres* est indispensable lorsqu'après avoir dépassé l'attitude infantile on prétend parvenir à un but commun, dans l'ouverture aux autres et en vue du profit de tous. C'est la position humaniste classique;

— *la foi en Dieu* est irremplaçable lorsque l'homme prétend travailler pour les autres hommes indépendamment de la réponse de ceux-ci, c'est-à-dire sans compter sur leur collaboration, sans attendre leur compréhension et encore moins leur reconnaissance.

LA FRATERNITE

Le document de Puebla dit à ce sujet: «L'homme moderne n'a pas réussi à

Au moment de la communion (remarquez comme la basilique est pleine!).



créer sur la terre une fraternité universelle parce qu'il cherche une fraternité sans centre commun ni origine commune. Il a oublié que l'unique façon d'être frères consiste à reconnaître que l'on vient d'un même Père» (D.P. 241).

La fraternité entre tous les hommes dans le Christ est une vérité que l'Eglise a proclamée au cours des vingt siècles de son existence et qu'elle a manifestée de bien des manières.

Pour cette raison, je me réjouis (et je vous en félicite) que vous ayez pris la fraternité pour thème de ce congrès afin d'en approfondir l'origine, le contenu et la signification, ainsi que les conséquences concrètes. Autrement vous ne pourriez pas parvenir à être véritablement frères entre vous ni jouir de la joie profonde de constituer une famille.

LE SERVICE

Lorsqu'on parle de service, il faut bien s'entendre sur les termes, sinon il risque de se produire bien des confusions dont tireront profit ceux qui veulent utiliser l'Eglise et l'Evangile pour leurs intérêts particuliers.

— Notre vie est un service. N'oublions pas cependant que notre service spécifique à l'égard de l'homme et de la société consiste à proclamer l'Evangile, ce qui veut dire dénoncer ce qui s'y oppose et annoncer les bonnes nouvelles qu'il contient.

— Dieu est le seul qui ait sur nous une véritable autorité, le seul également qui puisse nous donner une récompense proportionnée à la consécration de notre propre vie.

— En devenant les serviteurs des autres, nous ne renonçons pas à notre dignité personnelle et nous ne pouvons pas tolérer qu'un autre la rabaisse ou la méconnaisse.

CONCLUSION

Laissez-vous fasciner par la personne de Jésus qui est vraiment le frère de tous les hommes parce qu'il a vécu à plein sa condition de Fils de Dieu. Croyez bien que Dieu a fait de vous ses enfants pour que vous puissiez peu à peu devenir des frères, non seulement entre vous mais aussi avec tous les hommes que vous rencontrez sur votre chemin, qu'ils appartiennent ou non à l'Eglise.

Laissez-vous inonder par l'Esprit afin qu'il vous rende capables de servir les autres, conscients de faire ainsi la volonté du père qui prend plaisir au service accompli auprès des hommes et, en particulier, des plus démunis.

CONSECRATION DES ASSOCIATIONS LASALLIENNES A LA TRES SAINTE VIERGE

Très Sainte Vierge de Guadalupe, Reine du Mexique et Impératrice d'Amérique. Nous, membres du 8e Congrès mondial des Associations lasalliennes, nous venons aujourd'hui en ce sanctuaire béni, lieu de votre prédilection et but de tant de pieux pèlerinages, pour vous offrir nos travaux et nos bonnes dispositions, et invoquer sur eux votre assistance maternelle.

Arrivés au terme de nos rencontres, nous ne trouvons pas de meilleur recours pour assurer la persévérance de nos bonnes dispositions et la fidèle réalisation de nos meilleures aspirations que de venir les déposer à vos pieds.

Comme votre serviteur Jean-Baptiste de La Salle dont nous nous professons les fils et les disciples, nous savons que vous avez «reçu une abondance de grâces pour en faire part aux hommes qui auraient recours à vous (Méd. 163.3). Il est allé à vous en vos divers sanctuaires (Notre-Dame des Vertus, de Liesse et d'autres lieux) dans les circonstances difficiles et importantes de sa vie et de sa mission. Nous venons aujourd'hui à Guadalupe pour vous parler avec confiance et vous demander d'accepter, de confirmer et de prendre sous votre garde nos meilleures résolutions, nos projets les plus chers, nos initiatives actuelles et futures, tout ce que nous voulons faire vivre en nos personnes, en nos communautés, en nos familles et en nos oeuvres pour accomplir ce que votre Fils nous a montré par son Esprit pendant ces jours de grâce vécus dans votre ville de Mexico.

Nous sommes venus ici de tant de lieux divers et lointains pour chercher une inspiration et un encouragement réciproque dans l'étude du message que nous a légué De La Salle. Vous connaissez très bien nos problèmes, nos inquiétudes et nos aspirations, tout comme ceux de nos associés et collaborateurs, de nos institutions et de tant de pays dans lesquels nous vivons et agissons. Nous vous présentons, ô Notre-Dame, toutes ces personnes et ces oeuvres, tous nos pays avec leurs problèmes et leurs efforts.

O Mère, bénissez nos personnes et nos oeuvres, nos projets et nos travaux, nos succès et nos échecs afin que nous ne soyons touchés ni par la vanité ni par le découragement.

Notre-Dame de Guadalupe, notre Mère, daignez accepter notre offrande et l'amour avec lequel nous vous la présentons. Nous vous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nous nous confions à vous pour mieux servir votre Fils Jésus et les hommes, vos enfants.

Augmentez et affermissez notre Foi.

Purifiez et fortifiez notre Fraternité.

Bénissez et accompagnez notre Service.

Faites que nous soyons «des signes et des témoins de l'espérance» dans le monde d'aujourd'hui

pour guider les jeunes avec assurance

Pour apporter aux pauvres et aux humbles la rédemption et la joie.

En votre Fils Jésus, AMEN.

F. José Pablo Basterrechea
Supérieur Général

Le F. Supérieur consacre la Famille lasallienne à la Vierge de Guadalupe.



ASSEMBLEE GENERALE

DISCOURS DU PRESIDENT DE LA CONFEDERATION



Le Docteur Andreoli félicite le nouveau Président, M. Alain de Montecler.

Chers amis lasalliens.

Je vous remercie de votre confiance et j'accepte de me mettre au service de la mission lasallienne en assurant la présidence de la Confédération Mondiale. Je n'ai pas souhaité cette responsabilité et ceux qui me l'ont suggérée il y a déjà quelque temps le savent bien.

Je remplirai mes fonctions avec mes qualités, mais aussi avec mes défauts. Je ferai de mon mieux avec votre aide à tous, mais surtout avec l'aide de l'Esprit Saint, de St. J. Bte de La Salle et de la Très Sainte Vierge Marie. Je voudrais d'ailleurs, puisque ma désignation a lieu au Mexique, placer ma présidence sous la protection particulière de N.D. de Guadalupe que nous avons précisément visitée ce matin.

Avant de vous adresser un message à ce sujet, je voudrais rendre hommage particulier à celui qui durant 4 années a été le responsable de la Confédération; il a voulu se faire voyageur pour connaître les lasalliens de tous les pays et, grâce à lui, le nouveau président a aujourd'hui une claire idée de ce

qu'est le mouvement lasallien à travers le monde. Je tiens à y ajouter un merci personnel, car le Dr. Claudio Andreoli m'a toujours manifesté une bienveillance qui assurera, comme nous le souhaitons l'un et

l'autre, une parfaite continuité dans la conduite de la Confédération.

Il serait anormal de ne pas associer à cette reconnaissance celui qui est depuis des années l'âme de la Confédération et sans qui beau-

L'ASSEMBLEE DES DELEGUES AU CONGRES

L'Assemblée des délégués s'est tenue le 24 juillet au soir. L'ordre du jour comportait deux points d'une importance extraordinaire:

- l'approbation des Statuts de la Confédération, fruits d'années de réflexion;
- l'élection du nouveau Conseil confédéral.

★ L'approbation des Statuts s'est faite à l'unanimité. Les articles offrant le plus d'intérêt à cause de leur nouveauté sont les suivants:

Chap. I. art. 1 — Sont Lasalliens tous ceux qui, sans distinction de religion, se reconnaissent dans le Message de saint Jean-Baptiste de La Salle et acceptent de travailler conformément aux fins de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Art. 2 Les fins de la Confédération

- a) La promotion humaine et spirituelle de ses membres, et de la jeunesse en particulier.
- b) Le témoignage lasallien à la lumière du Message évangélique et selon le charisme de saint J.-B. de La Salle.
- c) La promotion et la défense de l'Ecole chrétienne et, en particulier, des oeuvres de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.
- d) Le rayonnement de la charité chrétienne et de la justice sociale au moyen d'activités concrètes en faveur des plus déshérités.

Chap. III — Administration.

Art. 12 — La Confédération est administrée par un Comité exécutif, assisté d'un Conseil consultatif.

Art. 23 — Composition du Conseil consultatif:

Le Conseil consultatif est composé: 1° des membres du Comité exécutif, 2° des Présidents et Assesseurs des Fédérations nationales.

★ L'élection du Comité exécutif

Ont été élus MM. José Manuel Ezeta (Mexique), Pierre Besanceney (France), Auguste Locher (Suisse), Michel Doumet (Liban), Luis Carlos Forero (Colombie) et José Bayon (coordination juvénile).

Le Président de la Confédération a été élu au second vote de l'Assemblée générale du 25 juillet. La majorité des voix a été obtenue par M. Alain de Montecler (France).

coup de choses ne se feraient pas, le Frère Manuel Olivé.

* * *

Nous devons être conscients que nous sommes à la fin d'un monde et qu'il nous appartient de définir un nouvel équilibre intégrant la responsabilité des laïcs selon les orientations du Concile Vatican II. Nous assistons depuis plusieurs années à l'éclosion de différents groupes s'inspirant de St. J. Bte de La Salle. Attentifs aux signes, nous avons laissé surgir et se développer ces groupes considérant que nous n'avions pas à nous substituer à l'Esprit.

Ces groupes sont aujourd'hui assez nombreux et divers: laïcs enseignants, jeunes, parents, Signum Fidei, anciens élèves, et quelques autres se réclamant de St. J. Bte de La Salle. Le moment est venu de coordonner l'action de ces groupes dont le but est toujours le même: éduquer les jeunes et principalement les plus déshérités et les plus éloignés du salut.

Nous allons donc nous tourner résolument vers tous ces lasalliens pour donner un nouvel élan au développement de ce mouvement dans nos pays respectifs en ayant plus particulièrement le souci de:

- créer, développer, soutenir les groupes de jeunes;
- créer, développer, assurer la mutation des associations d'anciens élèves;

- regrouper et aider les laïcs dans l'école qui se réclament de St. J. Bte de La Salle, à rejoindre les organisations lasalliennes nationales.

Le deuxième volet de notre programme sera de nous tourner vers les Frères pour apporter notre pierre à la préparation du Chapitre Général de 1986 et, ensuite, pour participer à la mise en oeuvre de ses orientations au sein du mouvement lasallien.

* * *

Pour réaliser concrètement ce programme que je sais ambitieux, nous avons besoin du concours de tous et c'est pourquoi je voudrais clore ce Congrès par cinq appels.

Mon premier appel sera lancé à vous tous participants à ce 8ème Congrès. Jeunes et anciens, laïcs et religieux, Signum Fidei et postulants, nous avons vécu ensemble un moment exceptionnel en étudiant le Thème et nous avons dégagé des conclusions.

Bénéficiaires de ces moments, nous devons, en rentrant chez nous, nous transformer en missionnaires et être le levain dans la pâte. Mais c'est par vous que doit passer la mise en oeuvre des orientations du Congrès... La Confédération compte sur vous.

Mon deuxième appel sera lancé aux jeunes. Vous avez l'enthousiasme, le dynamisme et la générosité... Mettez ces qualités au service du mouvement lasallien en vous y engageant à fond. C'est vous qui assurerez le renouveau du mouvement lasallien et votre engagement permettra aux Frères de poursuivre leur tâche au service des jeunes et des déshérités.

Vous représentez la relève. Vous serez les garants de la continuité et de l'esprit et vous devez vous préparer à être les responsables de demain. Les responsables d'aujourd'hui, l'Institut, St. J. Bte de La Salle, nous comptons sur vous.

Mon troisième appel sera pour les lasalliens dans l'école: enseignants collaborateurs des Frères et directeurs laïcs, vous êtes, plus que tout autre, garants de l'esprit lasallien dans les écoles où vous avez choisi de servir les jeunes. Vous assurez non seulement la conception, mais aussi et surtout la mise en oeuvre du projet éducatif. Vous avez le souci de perpétuer les valeurs lasalliennes.

Mon quatrième appel s'adresse aux lasalliens hors de l'école, les anciens élèves. Une mutation profonde s'est opérée dans vos rangs. Vous êtes la charnière entre l'école et la vie... Armature du mouvement lasallien, sa colonne vertébrale, vous n'avez pas le droit de décevoir les jeunes. Redéfinissez la mission de vos amicales. Nous savons que vous saurez ouvrir toutes grandes les portes de vos associations.

Mon cinquième et dernier appel

s'adresse à nos chers Frères des Ecoles Chrétiennes. Fils de St. J. Bte de La Salle et détenteurs de son esprit, votre rayonnement s'étend, que vous le vouliez ou non, sur les lasalliens de tous âges. Vous êtes le moteur spirituel, l'âme du mouvement lasallien. Détenteurs d'une autorité morale et en même temps d'un pouvoir déterminant. Rien ne peut naître et se développer sans le soutien effectif d'un Frère. Je me dois de souligner ici le rôle irremplaçable des FF. Visiteurs et des FF. Assesseurs.

Les lasalliens que vous avez formés ne sont pas des demandeurs; placés près de vous, ils considèrent simplement qu'ils doivent se mettre à votre disposition pour servir les jeunes dans la Foi et la Fraternité en y mettant le meilleur d'eux-mêmes.

Chers amis, nous sommes tous des héritiers, donc, dépositaires d'un patrimoine lasallien constitué par St. J. Bte de La Salle et enrichi par 300 ans d'activités au service des jeunes... Nous, laïcs, nous devons transmettre ce que nous avons reçu; mais nous ne pouvons le faire que dans le cadre de la mission de l'Institut; c'est à vous, chers Frères, qu'il appartient de nous montrer la route.

NOUS SOMMES PRETS A FAIRE ROUTE AVEC VOUS... AIDEZ-NOUS A VOUS AIDER...

Alain de Montecler

Une photo expressive de la fin de l'assemblée générale.



MESSAGE du Frère Supérieur Général JOSE PABLO



Le F. Supérieur adresse son message au Congrès.

1 - Au terme de ce brillant Congrès, c'est à bon droit que vous attendez de moi quelques réponses aux questions qui m'ont été posées ces jours-ci et un commentaire sur le travail dont nous avons été les témoins. J'ose espérer, aussi, que seront les bienvenues quelques orientations et idées directrices pour les Fédérations et les Groupes Lasalliens ici représentés, dans la perspective des années à venir. Etant donné que les interventions précédentes ont dépassé les prévisions de l'horaire, je vous présenterai ces commentaires et suggestions en essayant — comme par miracle — de dire beaucoup de choses en peu de temps...

Je voudrais auparavant, rendre publiquement le tribut de reconnaissance à Dieu, cause première de tout le bien dont nous avons été les bénéficiaires au cours de ces journées. Nous devons rendre justice, aussi, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au plein succès de ce Congrès. Ma reconnaissance s'adresse de manière spéciale à ceux qui, nombreux, ont travaillé matériellement et spirituellement, dans la préparation de notre rencontre; à ceux qui, sans ménager leur peine, se sont consacrés à l'étude et à la mise en pratique des valeurs que le Congrès a voulu diffuser et approfondir. J'ai déjà dit, il y a quelques jours, que, si des circonstances malencontreuses avaient empêché la tenue de ce Congrès, on avait déjà assuré le fruit qu'on en attendait: une plus grande estime et recherche des valeurs lasalliennes essentielles. Heureusement, le ton et l'esprit de nos réunions au cours de cette semaine n'ont fait que confirmer et mettre en évidence ce que j'avais pu apprécier dans mes dernières visites aux communautés et groupes, surtout dans les pays visités dans l'Amérique Latine.

A vouloir citer tous, je risquerais de tomber dans une prolixité ennuyeuse. Qu'il me soit permis d'exprimer mon estime et ma reconnaissance au Dr. Claudio Andreoli pour le bon travail d'animation réalisé pendant sa gestion comme Président mondial; et au Frère Manuel Olivé pour son dévouement inlassable pour insuffler à tous les membres du mouvement, au niveau mondial, l'idéal lasallien et l'enthousiasme.

Au Président de la Fédération Mexicaine, au Président du Comité d'Organisation, au Directeur de ce Collège, aux responsables des différentes communautés éducatives lasalliennes de ce District et à tous leurs collaborateurs enthousiastes, MERCI ET FELICITATIONS TRES SINCERES.

L'hospitalité, la cordialité et la participation de tant d'amis lasalliens ne sauraient être reconnues par une mention spéciale des personnes ou de groupes. A chacun de se considérer visé par mes paroles de reconnaissance. Je tâcherai de trouver le moyen de leur montrer de manière plus personnelle ma profonde estime.

2 - A plusieurs reprises, on m'a demandé d'exprimer mon opinion personnelle sur l'événement que nous venons de vivre ensemble. Pour expliquer comme il se doit cette heureuse rencontre, je ne trouve rien de mieux que de vous inviter à un rapide survol rétrospectif sur les derniers Congrès Mondiaux, dont celui-ci est la suite et le développement logiques.

2.1 - Depuis le CONGRES DE BUENOS AIRES en 1972, le premier qu'il m'échut de présider, nous avons vécu ceux de Malte, de Paris et celui qui touche maintenant à son terme. Dans ces quatre Congrès Mondiaux, je vois quatre jalons ou bornes de 12 années d'une intéressante évolution dans le lasallianisme mondial.

A BUENOS AIRES, on avait précisé quelques idées fondamentales, des points-programme pour une meilleure définition et le fonctionnement des Fédérations des Anciens élèves. On visa à une meilleure détermination d'objectifs et de motivations spécifiques. Cela semblait d'autant plus urgent que — ici je livre au public quelques notes de mon agenda privé — le Comité Confédéral alors à la tête de la Confédération nous avait posé des questions avec un certain air de défi et de mise en question, sur la foi que l'Institut avait dans la validité même et dans le sens des Associations Lasalliennes.

2.2 - A Malte (1976) ce fut le moment de l'ouverture, d'une convocation plus large à tous ceux et — pour la première fois — à celles qui, sans être anciens élèves, aimaient et se sentaient profondément attachés à l'oeuvre

de La Salle, et qui pouvaient et voulaient faire partie des Associations Lasalliennes. Dieu et de La Salle savent l'enrichissement apporté par cet élargissement des schémas d'appartenance au mouvement lasallien.

2.3 - PARIS (1980) fut caractérisé par un effort sérieux d'approfondissement. On se demanda pour le proclamer ensuite devant le monde entier ce qu'est et ce que signifie l'oeuvre de De La Salle dans le monde d'aujourd'hui. Pour beaucoup, ce fut un réveil et un progrès de la foi devant certaines évidences qui montrèrent à nombre de séculiers — et, aussi bien, aux Frères, y compris ceux d'un âge avancé — tout ce que signifie et suscite de bon l'idéal lasallien parmi les adultes et les jeunes.

2.4 - MEXICO (1984) nous paraît l'effort soutenu et orienté pour tirer les conséquences pratiques des principes établis à Paris, pour mieux analyser les applications pratiques que la mise à jour du message lasallien exige de nous aujourd'hui.

3 - Dans la ligne de cette évolution, recueillie et formulée en ces moments forts du mouvement lasallien que constituent les Congrès, se développe dans le sein du monde lasallien un processus de prise de conscience, de coopération dans des programmes apostoliques et sociaux, d'exigence spirituelle, avec ses conséquences logiques:

— à un sens plutôt de remémoration nostalgique dans laquelle on évoque le vieux temps et qui caractérise certains groupes d'anciens élèves, on substitue un climat d'engagement et d'action concrète pour partager avec les «autres» quelque chose de tout ce que l'on a reçu de l'Institut lasallien et de son Fondateur;

— attirer et mobiliser mieux les jeunes en leur offrant des occasions de se dépenser pour atteindre des objectifs concrets dans le moment présent et dans le proche avenir, qui est leur principal souci et le moteur de leur activité.

3.1 - A propos de cette participation des jeunes dans notre mouvement, il y a lieu de signaler un profond changement qui se fait dans la série des Congrès que je cite. A Buenos Aires, les jeunes se réunirent dans un Congrès réduit, parallèle au Congrès officiel, dont le déroulement et les conclusions s'avèrent parfois quelque peu contradictoires... A Malte, leur intégration fut encore difficile et fort incomplète. Paris marqua un progrès considérable en ce qui concerne la contribution apportée par les jeu-

nes: la concentration de centaines de jeunes à Parménie, en tant qu'initiative autour du Congrès, constitua un jalon important dans les annales du lasallianisme des jeunes. Quant au Mexique, nous sommes tous témoins de la participation totale, vibrante, enthousiaste et dynamique des jeunes, «un futur déjà présent», pour emprunter un mot de Paul VI, dans le lasallianisme mondial.

4 - Jeunes et adultes, hommes et femmes, religieux et séculiers, parents, maîtres, anciens élèves, nous avons vécu une expérience forte de FRATERNITE universelle, de SERVICE mutuel et de FOI profonde qui nous a montré la manière de vivre mieux et de répandre de manière plus authentique le message et l'esprit de De La Salle.

Héritiers d'une tradition qui s'affirme de jour en jour, comme réponse authentiquement chrétienne au monde, nous avons allumé de nouveaux flambeaux de foi et d'espérance, susceptibles de nous aider à continuer ensemble, dans l'amour fraternel, le chemin de vie que nous désirons ouvert à tous.

4.1 - Notre FRATERNITE en De La Salle s'est raffermie en tant que communauté évangélisatrice ouverte aux problèmes du monde. Nous ne voulons pas nous enfermer dans le cercle agréable et confortable de l'amitié réciproque: nous voulons, plutôt, nous associer pour mieux servir et devenir une force réelle et agissante, humainement et chrétiennement engagée pour diffuser les valeurs évangéliques apprises dans les classes des institutions lasalliennes.

De La Salle est pour nous «le prophète de fraternité»: si l'on nous a dit ces jours-ci que le mot «frère» est répété 918 fois dans la Sainte Ecriture, nous espérons que l'on publiera le «Vocabulaire Lasallien», que le Frère Maurice Hermans prépare avec grande diligence et maîtrise, et que nous y pourrions examiner combien de fois ce mot de «frère» se trouve sous la plume de Monsieur de La Salle...

4.2 - Une communauté ouverte à tous les points de l'horizon, une communauté missionnaire qui se trouve à l'aise dans toutes les cultures. Je voudrais rappeler maintenant les lasalliens du monde des missions, les moins bien représentés ici, mais aucunement les moins significatifs dans notre monde fraternel. Je les ai vus récemment en Afrique; j'espère les visiter prochainement en Asie. Parmi eux, fleurissent également en plein essor les initiatives de SERVICE fraternel et ils sont témoins dans des

Une vue des congressistes lors d'une séance.



secteurs fort étendus qui ne connaissent guère la Bonne Nouvelle apportée par le Christ. C'est surtout à eux que nous pensons dans notre souci de soulager les pauvres les plus pauvres. Nous renouvelons ici notre conscience missionnaire, qui ne saurait ignorer aucune culture ni aucune race.

4.3 - Et, répétons-le, nous voulons être devant le monde entier une communauté-témoin, fidèles à la recommandation de S.S. Jean-Paul II aux Frères, lors de son inoubliable visite à la Maison Générale, le 21 novembre 1981: «Je vous invite cordialement à vivre cette vie fraternelle. Les jeunes d'aujourd'hui sont particulièrement sensibles au témoignage d'une communauté où règnent la charité et la donation de soi aux autres: c'est là qu'ils découvrent le Christ et cette présence les attire».

5 - Des témoins de la FOI dans un monde assailli de doutes, de perplexités et de questions sans réponse satisfaisante. En marchant sur les traces du «Chevalier de l'Étoile», nous suivons et tenons à suivre la nouvelle étoile extraordinaire qui nous permettra de partir vers de lointaines régions en quête de Celui qui n'est jamais trop connu — ou qui, même, n'est pas du tout connu de nos gens selon le mot de Jean-Baptiste de La Salle dans la Méditation pour le 6 janvier.

5.1 - Nous voyons maintenant mieux que le premier jour de notre rencontre que, sans cette dimension en profondeur, élément essentiel de notre plan de vie et d'action, notre unité ne saurait être sincère et, non plus, notre action ne saurait être stable et désintéressée, ni notre identité reconnaissable par référence à De La Salle.

5.2 - La vitalité des Clubs Bénilde (intercesseurs valables pour les vocations), le développement tranquille et constant du «Signum Fidei» (avant-garde dans l'esprit et l'engagement permanent dans le sein du lasallianisme), la floraison d'initiatives spirituelles et le souci d'introduire des thèmes spirituels et de ménager des temps et des espaces généreux de Prière dans les Congrès et les rencontres (rappelons les expériences de Parménie, Padermo, Malte, Caracas et d'autres — sont autant de preuves que cette valeur de la Foi (esprit caractéristique de l'Ins-

titut lasallien) croît et s'approfondit dans notre mouvement.

6 - C'est ainsi que grandira en nous la capacité de SERVICE et la générosité de notre dévouement. «La Salle, signe de Service», lisons-nous dans certaines affiches du Congrès. «La Salle, signe de Foi» disons-nous souvent. Sommes-nous devant une contradiction? Il n'en est rien. «Croire, c'est s'engager»: tel est titre d'un livre bien connu, du théologien Gonzalez Ruiz. L'étoile des mages qui nous conduit au Christ ne saurait nous éloigner des routes de l'homme sujet à la misère, des indigents, des marginalisés... qui sont les préférés du Seigneur.

6.1 - Au cours de ma dernière visite aux pays et districts, j'ai eu la grande joie de constater la manière dont se multiplient, grâce à l'action de nos groupes lasalliens, les projets d'évangélisation et d'assistance aux pauvres, de contact avec les indigents et les laissés-pour-compte de la société. Hier encore, nous avons été ravis d'entendre l'exposé de programmes divers et de nombreuses réalisations. L'oeuvre de De La Salle progresse, De La Salle continue à vivre, son esprit triomphe lorsque croît et se multiplie l'amour devenu Service concret et affable envers tous ceux qui l'accueillent.

6.2 - Nos priorités vont décidément dans le sens d'une adaptation aux besoins de nos semblables. Lorsque — nous ne citons qu'un exemple entre mille — les vauriens et les ruffians d'un quartier misérable de Caracas, visité régulièrement par les élèves de l'un de nos collèges, se passent entre eux la consigne: «Ceux-ci, il ne faut pas les toucher, ils viennent du Collège La Salle, ils sont des nôtres...» disaient-ils en les voyant croiser les dangereux détours de leurs ruelles. Ce disant, ils faisaient à leur manière un véritable panégyrique de De La Salle. Pénétrons-nous de ce que disait la Mère Thérèse de Calcutta lors du Congrès de Malte: «Les pauvres ont surtout besoin de l'amour et du respect pour leur dignité, beaucoup plus que de l'aumône ou de l'aide matérielle dont nous leur sommes redevables.

6.3 - Pour mieux y parvenir, évitons les raccourcis ambigus qui visaient à nous porter vers une prolifération

La photo de rigueur: tous posent pour la postérité.



de services sans passer par des temps suffisants de prière et par la pratique d'une authentique Fraternité chrétienne qui donneront à notre travail une réelle inspiration et une forte cohésion.

Le monde a besoin de cela, ce monde disloqué et cassé par tant d'égoïsmes et de conflits. FOI, FRATERNITE, SERVICE, en tant que valeurs proposées à tous les disciples de De La Salle, dans des conditions diverses, me semblent la traduction au langage universel de ce que signifient Consécration, Communauté et Mission: ce sont des éléments de base de la vie et de l'esprit du Frère.

7 - Père Jean-Baptiste de La Salle: tu es content, n'est-ce pas?... Tu as souri et continues à le faire en voyant cet empressément pour comprendre et réaliser ton message prophétique. Visiblement, ta bénédiction nous a accompagnés. Reste parmi nous pour que nous continuions auprès de toi. Aide-nous à transmettre fidèlement à ceux qui n'ont pas pu être avec nous tout ce que tu nous as appris ici. Ta lettre fut reçue à point: les réponses te parviendront de nos différents points de travail, plus avec les faits qu'avec de belles phrases... Nous espérons et nous promettons de maintenir une fréquente correspondance avec toi. Ne nous oublie pas...

8 - Et toi, Frère Miguel — excuse-nous de ne pas t'appeler encore Saint Miguel — n'est-il pas vrai que tu te sens orgueilleux de tes consanguins latinoaméricains? Ton Amérique Latine a accueilli le Congrès de façon magnifique, après avoir apporté une généreuse contribution à sa préparation. Enseigne-nous à suivre fidèlement les traces de De La Salle, même si, une fois ou l'autre, nous nous écartons du droit chemin, de même que tu es allé si droit vers Dieu avec tes pieds tordus.

9 - Lasalliens... le Congrès touche à son terme. Ensemble, nous avons parcouru un bon trajet de notre chemin: Ne nous désagrégeons pas spirituellement. Que la connaissance mutuelle acquise ici « nous maintienne unis ». Ayons à coeur de partager avec libéralité avec ceux qui n'étaient pas ici ce que nous y avons appris et vécu.

Aux Frères, dites-leur avec force et insistance, mais

avec affection, de se consacrer décidément à promouvoir avec vous la FOI, la FRATERNITE et le SERVICE.

Si quelqu'un d'entre eux ne se ralliait pas franchement à ces processus vécus et sentis par les jeunes et par le mouvement lasallien, il risquerait de perdre le train de l'histoire, car il ne comprendrait pas les profondes aspirations des nouvelles générations: ce serait grave chez un éducateur et cela équivaldrait à une lamentable infidélité à une vocation apostolique.

10 - Aux autres LASALLIENS qui n'ont pu se rendre à ce Congrès,

★ si c'était parce qu'ils ne croyaient pas en l'efficacité de ces rencontres, répétez-leur qu'ils ne doivent pas réserver leur foi seulement pour Dieu, mais qu'ils doivent aussi croire dans les moyens diversifiés que Lui-même nous inspire pour Le rencontrer et qu'ils croient aussi au témoignage de ceux qui vécurent et partagèrent l'expérience de valeurs qui, traitées avec une froideur de laboratoire, pourraient sembler un simple idéal sans lien avec les réalités de la vie d'aujourd'hui;

★ si ç'a été parce que cela leur a été impossible, portez leur la bonne nouvelle de ce que vous avez vu et entendu.

11 Si le progrès dans la prière nous a semblé un élément vital dans notre mouvement et un gage assuré d'authentique lasallianisme, nous savons aussi que c'est notre espérance et la garantie d'un meilleur avenir.

Dans cette communion de l'esprit, approfondie en ces jours à l'ombre de Notre-Dame de Guadalupe, notre Mère, nous demeurons unis, bien que dispersés. Cette communion gagnera en profondeur moyennant l'invocation et l'imitation de notre Fondateur, Saint Jean-Baptiste de La Salle. Plaise à Dieu que, ainsi, devienne une réalité toujours plus actuelle pour notre vie et pour le salut du monde ce que nous disons et crions comme salutation et mot d'ordre de notre idéal:

VIVE JESUS DANS COEURS... A JAMAIS.

Frère José Pablo Basterrechea
Supérieur Général



LES ADIEUX AU COURS D'UN REPAS FRATERNEL

Au cours du dernier repas, le micro en main, j'interroge sur ce qu'on a vécu plus intensément.

A une table groupant plusieurs organisateurs: «Tout a été émouvant. Dites-le».

Une jeune de Panama: «Vous allez voir. Vous entendrez dire de belles choses venant de Panama».

Un chef d'entreprise de Bolivie: «Lorsqu'on sent la vie couler dans les veines des jeunes, cela donne confiance dans un bel avenir. Ils sont nos continuateurs, avec la même sincérité que lorsque nous avions leur âge. Je vote pour eux».

Un jeune du groupe canadien: «Ne me demandez pas si je suis heureux, demandez-moi si ceux qui vivent avec moi le sont. Ai-je bien appris la leçon?».

Un Frère italien, toujours en soutane: «C'était beau. Tout était très beau!».

Un nouveau conseiller de la Confédération: «Il ne faut pas en rester là... Il va falloir travailler».

Un Visiteur: «L'esprit lasallien s'étend au-delà des murs du collège, c'est une dimension d'Eglise».

Un jeune: «La maison où on m'a reçu me touche. Des gens merveilleux au coeur large».

Un jeune du groupe de coordination: «Le Congrès s'achève, l'application commence».

La dame qui nous a parlé des «Dames lasalliennes»: «L'écho de mon intervention a été incroyable. Beaucoup m'ont demandé des explications. Je me sens heureuse».

Un jeune, plein de mystère: «Frère, ne le dites à personne. J'ai décidé d'être Frère».

Le F. Paulus Adams: «Signum Fidei était nécessaire, nous l'avons vu. Beaucoup de gens ici pourraient en faire partie».

Le nouveau Président mondial: «Si les Frères nous aident, nous pourrions devenir une force au service de l'Eglise et de l'Institut. J'en suis sûr».

Et au F. Roberto Flores, imperturbable, qui s'occupe de tout sans dire un mot: «Frère, êtes-vous content?» — «Et comment! De plus, je crois que saint Jean-Baptiste de La Salle est heureux, lui aussi».



Le moment des adieux, de la joie mêlée d'un peu de nostalgie!



Les danseurs et danseuses typiques du Mexique ne pouvaient faire défaut.

Une vue du dernier repas... Admirez le gâteau du Congrès!



LES ELEMENTS MIS EN LUMIERE PAR LE CONGRES

— Grâce à une année de préparation, le Congrès a réussi à prendre contact avec les associations lasalliennes du monde entier.

— Les Thèmes fondamentaux (Fraternité, Foi et Service) ont servi de sujets de réflexion et d'action tout au long de l'année. C'est en s'en inspirant qu'ont été organisées des sessions, des rencontres de jeunes, des tables rondes, des orientations pour la réflexion au plan de la pédagogie scolaire lasallienne.

— On a noté une forte, et active, représentation de toutes les catégories impliquées dans le labeur éducatif: parents, éducateurs religieux et laïcs, élèves de tout âge, anciens élèves, universitaires.

— La participation des professeurs des établissements mexicains ainsi que des parents et des élèves de l'Université La Salle a été massive et décisive.

— On a vu bien clairement que le fait lasallien s'étend hors des murs des collèges. Entre ceux qui se sont abreuvés aux sources de l'école chrétienne, il existe une fraternité typique qui se répand dans les familles et les relations amicales, sans distinction de race, de catégorie sociale ou de religion.

— Des centaines de famille ont accueilli chez elles un nombre égal de congressistes. Ce fut une semaine de fraternité véritable, comme s'ils s'étaient connus depuis toujours, comme s'ils avaient parlé le même langage, comme s'ils avaient tous été du même pays.

— Ce fut une démonstration de joie et d'esprit lasallien à partir d'une même loi en l'homme, en la société pour laquelle il faut lutter au moyen d'une éducation basée sur les piliers de la Fraternité, de la Foi et du Service.

— Le message du Congrès, en fin de compte, se concrétisait en attitudes évangéliques: il semblait y avoir une grande famille dans cet énorme gymnase où se tenaient les Assemblées générales. On saisissait le message de La Salle et de tant de Frères présents représentant près d'une centaine de pays, en une fraternité conçue et vécue à partir de la communauté.

— On a insisté de façon toute spéciale sur le fait que le Service au moyen de l'Ecole doit s'interpréter à partir de la Vérité évangélique, qui s'intéresse pleinement à l'homme, dénonce l'injustice et l'oppression, et réserve aux pauvres sa préférence.

— Le 8e Congrès Mondial de Mexico a représenté un défi et un espoir, une prise de conscience et un engagement.

Il apparaît déjà plus facile de songer à des «COMMUNAUTES EDUCATIVES FERVENTES DANS LA PRIERE, FRATERNELLES DANS LA CHARITE, GENEREUSES DANS L'ACTION».

Madrid, Septembre 1984

Fr. Agustin Cabria



Le F. Assesseur de la Confédération coiffé du chapeau mexicain offert par «l'Escuela Jardín» de Mexico.

LE F. M. OLIVE, DONNE SON AVIS

A la fin de ce Bulletin, je me sens obligé de présenter aux lecteurs mon point de vue d'Assesseur sur ce qu'a été le Congrès de Mexico.

★ *En premier lieu, j'ai prié saint Jean-Baptiste de La Salle de remercier le Seigneur et Notre-Dame de Guadalupe pour la grâce que représente ce Congrès pour la Confédération.*

★ *Je tiens à remercier personnellement et au nom de la Confédération le Frère Supérieur et son Conseil pour leur présence et leur travail au sein du Congrès: avec eux, nous pouvions cheminer en toute sécurité.*

★ *Je sais que j'interprète le sentiment de tous si je m'adresse maintenant aux organisateurs et aux 2000 autres Lasalliens mexicains qui ont «figolé» avec eux cet événement exceptionnel qui a présenté l'exactitude d'un ordinateur jointe à la cordialité et à la courtoisie propres à leur nation. A tous, je dis: «Bravo! et grand merci!»*

★ *Après avoir rendu à chacun son dû, je résumerai ce qui me semble fondamental dans notre vie lasallienne.*

— *Rien ne se fait par génération spontanée. Ce Congrès a été le fruit «surnaturel» d'une multitude de Rencontres à tous les niveaux au cours de ces derniers temps. L'Esprit de Dieu qui s'y faisait sentir s'est déversé ici comme dans les autres Rencontres, mais avec davantage d'ampleur, de profondeur et de retentissement.*

— *Je pense donc que nous avons trouvé le filon que nous cherchions depuis longtemps: multiplier les Rencontres dont le Fondateur constitue le centre et où l'on a toujours le souci des pauvres... et l'Esprit continuera à «renouveler la face» de nos Associations.*

— *Je veux maintenant m'adresser spécialement aux jeunes: je tiens à remercier le groupe de coordination mondial d'avoir sacrifié son désir légitime de tenir un Congrès parallèle. Le Seigneur a béni un tel geste. L'attitude des jeunes (plus de 400) a été non seulement positive, mais dynamique et, j'oserais le dire, décisive. Merci à vous, jeunes, pour la joie et le sérieux qui ont été les vôtres au cours de cette Rencontre de toute la Famille lasallienne. Soyez-en bénis!*

★ *A nous tous, Congressistes, incombe une grave responsabilité: ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, ce que nous avons touché du doigt... il nous faut l'annoncer. De retour dans votre patrie, prenez un peu de repos, puis tournez-vous vers votre Association: si elle n'existe pas, fondez-la avec une douzaine d'autres... si elle sommeille, secouez-la pour la réveiller. Le temps ne nous est donné que pour retrouver nos marches et travailler dans ce champ du Seigneur qu'est l'Eglise: avec un style lasallien...*

★ *Si j'avais à donner une consigne: multipliez les groupes de jeunes... multipliez les groupes de prière... multipliez les Rencontres à tous les niveaux, avec l'esprit qui a été le nôtre ici. Et l'Esprit se répandra sur nos Associations qui trouveront enfin la joie de servir en Eglise pour le Royaume de Dieu.*



COMITE DIRECTEUR POUR LA PREPARATION DU CONGRES

F. Roberto Flores
Rigoberto Preciado
Hernán Solís
Miguel Ruiz Esparzú
Antonio Damián

Emilio Lazzano
José Manuel Ezeña
Raúl Valadez
Ricardo Sánchez